

Petites Nouvelles D'un Peu Partout

UNE REDISTRIBUTION EN SASKATCHEWAN

Régina, Sask. 25. — Le premier ministre Anderson a annoncé hier soir qu'une redistribution des sièges de la législature de la Saskatchewan au nombre de 63, sera effectuée avant les élections générales de 1934.

MONNAIE MEXICAINE

Chatham, N. B. 25. — La police provinciale détient Albert Brisson, de Rimouski, et L. Léger, de St-Antoine, N.-B., pendant qu'elle fait une enquête sur la monnaie mexicaine, qui a été mise en circulation dans ce district tout récemment. Quelqu'un a passé à un propriétaire de garage un billet de 50 pesos du Mexique, pour 50 dollars. On a trouvé en possession de Brisson et Léger deux autres billets de monnaie mexicaine.

ELLES RETROUVENT LEUR FRERE DISPARU DEPUIS TRENTE ANS

Québec, 25. — L. P. Lellé doit les parents démentir à l'île d'Anticosti et qui fut adopté par un famille Doucet, à la paroisse de St-Jean, à la Bale-des-Chaleurs était disparu depuis une trentaine d'années. Ses sœurs demeurant à Québec, reçoivent ces jours-ci une lettre de Lellé, alias Philippe Doucet, les informant qu'il demeurait à Foyette, Ontario.

LE R. P. Wm MCGINNIS CELEBRE SA PREMIERE MESSE

Memramook, N.-B. 25. — Le R. Père William McGinnis, C.S.C., de St-Jean, qui a été ordonné prêtre par Mgr Gauthier archevêque-coadjuteur de Montréal, a célébré sa première grand-messe à la cathédrale de St-Jean, dimanche. L'abbé McGinnis était assisté du R. Père L. Guerin, C.S.C., vice-président de l'Université St-Joseph, à Grandpré. Mgr Edouard-T. LeBlanc, évêque de Saint-Jean, assistait au trône et le R. Père Donahue, supérieur général de la Congrégation Ste-Croix, prononça le sermon de circonstance. Le Père McGinnis fera partie de l'espérance de l'Université St-Joseph, la prochaine année scolaire.

L'ELECTRICITE A MONCTON

Moncton, N.-B. 25. — Le conseil de ville et les représentants de la Compagnie de la Lumière Electrique ont eu une conférence au sujet des taxes dont les contribuables électriciens paient la rétribution. Son Honneur le maire O.-H. Blackney a proposé que les taxes soient diminuées d'une cent sur toute l'échelle de la proposition faite par la Commission des Utilités Publiques.

DES RELIGIEUSES VONT EN LOUISIANE

Moncton, 27. — Cinq religieuses de la congrégation Notre-Dame du Sacré-Coeur, vont se rendre en Louisiane à la fin du mois d'octobre prochain sur l'invitation de S. G. Mgr Jeanmarie, évêque du diocèse de Lafayette. Elles iront fonder un couvent à Ville Marie.

"On nous dit que langue française, la seule nôtre, agonise en ce pays abandonné de la vie", a déclaré la Supérieure Générale. "Nous nous proposons de faire aimer par un enseignement aussi intelligent que possible".

TROUVE COUPABLE

Campbellton, N.-B. 23. — Jean LeBlanc a été trouvé coupable de négligence criminelle lorsqu'il infligea des blessures graves à Everett Parker et Gertrude Parker, Campbellton, avec une automobile. Le jury a rendu son verdict après trois heures de délibération.

La couronne était représentée par M. A. P. N. McLaughlin et la défense, par Ernest Dolan.

LES CREDITS SUPPLEMENTAIRES

Ottawa, 28. — Le Premier Ministre a déposé, hier, aux Communes, le budget supplémentaire, comportant un montant total de \$13,289,634.14.

LA PECHE AU HOMARD

Shediac, N.-B. 27. — La saison de la pêche au homard dans cette partie de la province s'ouvre le 16 août. Elle durera deux mois et en conséquence se terminera le 16 octobre. De grands préparatifs sont faits pour cette pêche.

La pêche dans le nord de la province, ce printemps a été assez profitable et les pêcheurs du sud de la province donnent de grandes espérances sur cette industrie.

UN FAUCHEUR ACCIDENT

Bathurst, N. B. 28. — M. Jean-Baptiste Comeau, de la Cie Bathurst Power and Paper Limited, a été récemment victime d'un accident fatidique lorsqu'un moteur électrique de cinq cent cinquante volts fit soudainement jaillir un jet de feu, fit explosion et lui infligea de cruelles blessures au visage et au bras droit.

LE FEU DETRUIT L'HOSPICE ET 30 INTERNES PERISSENT

Pittsburg, Penn. 25. — Un incendie a rasé l'hospice des vieillards des Petites Soeurs des Pauvres, ici, hier soir à 8 heures de ce matin, et a causé la mort de trente pensionnaires.

Plus de cent autres sont dans les hôpitaux aujourd'hui, dont plusieurs portent des brûlures. La plupart ont peine à revenir des effets de la fumée et de la chaleur et certains sont si affaiblis qu'on ne croit pas qu'ils en reviennent.

FINANCIERES

On annonce les fiançailles de Madeleine Lorraine Lague, fille de M. Baptiste Lague et M. Fernand Rodgers de Rivière-au-Saumon.

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO EDMUNDSTON, N.-B., 30 JUILLET 1931. DIX-HUITIEME ANNEE No. 32

De nombreux pèlerins A Ste-Anne de Madawaska dimanche dernier

La fête de Sainte Anne attire une foule considérable de fidèles au sanctuaire de notre comté, dimanche dernier. — Mgr Arthur Mélançon officie à la messe pontificale. — Sermon de circonstance par l'abbé J. P. Lévesque, curé de St-Basile.

1600 COMMUNIONS

La population de notre comté et des paroisses qui bordent la rivière St-Jean sur la rive américaine ont une grande piété et une grande confiance envers la Bonne Sainte Anne, patronne du comté de Madawaska. Ils l'ont prouvé une fois de plus par la nombreuse assistance que l'on voyait aux démonstrations religieuses qui eurent lieu en l'honneur de la Grande Thaumaturge en l'église de Ste-Anne de Madawaska, dimanche dernier.

Mgr A. Mélançon, P.A., vicaire-général du diocèse, a chanté une messe pontificale assisté de l'abbé B. Salmond, curé de St-Léonard comme archiprêtre, l'abbé Armand Cyr, assistant à la paroisse de Church Point, Louisiane, comme diacre, et l'abbé E. Thibodeau, comme sous-diacre. L'abbé Honoré Marquis, séminariste, agissait comme maître-des-cérémonies.

Le sermon de circonstance fut prononcé par M. le curé de St-Basile. Avec toute l'éloquence qu'on lui connaît, l'abbé J. P. Lévesque fit le panegyrique de la Bonne Sainte Anne. Il relata la vie de cette grande sainte et fit ressortir les leçons qu'elle dégageait comme épouse fidèle et mère incomparable. Il termina en établissant un parallèle entre la vie de Sainte Anne et notre vie.

Une foule nombreuse s'est approchée de la Sainte Table à l'occasion de cette fête. On estime à plus de 1600 le nombre de communions distribuées en ce jour.

Le pèlerinage de dimanche dernier est sans contredit le plus grand qui ait eu lieu au sanctuaire de Ste-Anne. Si la grande Thaumaturge n'a pas opéré de miracles ostensibles les nombreux témoignages que recueille chaque jour M. l'abbé Claude J. Cyr, le dévoué curé de Ste-Anne, démontrent que la Bonne Sainte Anne ne ménage pas ses faveurs. Elle console bien des peines morales, soulage de grandes misères intérieures, montre la voie du bien à ceux qui tendent à s'en éloigner, établit des retours à Dieu, prépare des conversions.

Les pèlerins à Sainte Anne se continuent pendant toute l'octave de la fête, c'est-à-dire jusqu'à dimanche prochain.

CREDIT DE 50 MILLIONS

C'est ce que l'hon. M. Bennett proposait, cet après-midi, pour venir en aide aux chômeurs. — Une nouvelle méthode serait adoptée.

PAS DE COOPERATION DES MUNICIPALITES

Ottawa, 27. — Il est pratiquement certain que l'hon. M. Bennett fera connaître bientôt les projets du gouvernement pour venir en aide aux chômeurs. Suivant la procédure habituelle, il présentera d'abord une résolution qui sera ensuite suivie d'un bill. On ignore encore quel montant le trésorier est disposé à mettre à la disposition des chômeurs, mais on croit que le gouvernement proposera un crédit de \$50,000,000.

Il est aussi rumored que l'on adoptera cette année une méthode toute différente de celle de l'an dernier. Les municipalités ne seraient plus appelées à contribuer aux dépenses d'urgence et des comités permanents seraient constitués dans différentes régions pour organiser les secours.

Une Nouvelle Encyclique De Sa Sainteté Pie XI

Le Pape condamne, au nom de son ministère apostolique, l'esprit anticatholique et l'attitude persécutrice du gouvernement fasciste.

N. de la R. — "Le Madawaska" poursuit avec le présent numéro la publication de la récente Encyclique de Sa Sainteté Pie XI, sur le gouvernement fasciste. Nos lecteurs apprécieront, nous n'en doutons pas, l'occasion qui leur est fournie de se renseigner sur une question aussi épineuse que celle de la situation diplomatique qui existe de nouveau entre le Quirinal et le Vatican.

(Suite de la semaine dernière) L'action catholique italienne aurait un caractère politique. Comme il est notoire, nous avons à plusieurs reprises et solennellement, affirmé et protesté que l'action catholique, tant par sa nature et son essence même (participation et collaboration au laïc) à l'axe hiérarchique que par nos prévisions et catégories directives et prescriptions est en dehors et au-dessus de toute politique de parti. Nous avons eu même temps affirmé et protesté que nous savions de science certaine que Nos directives et prescriptions ont été en Italie hautement obéies et suivies.

Ses membres ont des draps, des linges, des cartes d'identité. Le message prononcé que l'Action Catholique n'a pas un vrai caractère politique est complètement fausse. Nous ne voulons pas relever tout ce qu'il y a d'irrespectueux en cette affirmation; aussi bien les motifs que le message allégué en démontrent toute la fausseté et toute la légèreté, que nous taxerions de ridicules si le cas n'était si lamentable. L'Action catholique avait, en réalité, dit le message, des étendards, des insignes, des cartes d'adhérents et toutes les autres formes extérieures d'un parti politique. Comme si des étendards, des insignes, des cartes d'adhérents et de pareilles formes extérieures n'étaient pas aujourd'hui communs dans tous les pays du monde, aux Associations les plus diverses et à des activités qui n'ont et ne veulent avoir rien de commun avec la politique; sportives et professionnelles, civiles et militaires, commerciales et industrielles, scolaires de la première enfance, religieuses du caractère religieux le plus dévot et presque enfantin, comme les petits Croisés du Saint-Sacrement.

Ses chefs ont appartenu au parti populaire. Le message a senti toute la faiblesse et toute la vanité du motif allégué, et comme pour sauver son argumentation il produit trois autres raisons. La première serait que les chefs de l'Action catholique étaient du parti populaire, lequel a été un des plus forts adversaires du fascisme.

Cette accusation a été plus d'une fois lancée contre l'Action catholique.

Mgr A. MELANCON BENIT L'EGLISE DE RIV.-VERTE

La célébration a lieu par une température idéale. M. le curé Lynch, ses assistants assistés par leur courageux dévouement.

DIMANCHE LE 12 JUILLET

Une page mémorable a été écrite dans les annales de la paroisse de Rivière-Verte, dimanche le 12 juillet. La bénédiction de l'extérieur de l'église que l'on souhaitait depuis longtemps, s'est faite solennellement.

M. A. Mélançon, P.A., vicaire-général du diocèse de Chatham et curé de Campbellton, a présidé aux cérémonies auxjelles assistaient plusieurs membres du clergé, les paroissiens et de nombreuses personnes des autres paroisses du comté.

Monsieur assisté de MM. les abbés Armand Cyr, assistant à la paroisse de Church Point, diocèse de Lafayette, Louisiane, comme diacre, et Hilaire Daigle, nouvel ordonné de Bathurst, comme sous-diacre. M. le curé A. Lynch agissait comme archiprêtre, et M. l'abbé Damase Thibodeau, enfant de la paroisse, comme maître de cérémonies.

Après la bénédiction, il y eut messe pontificale.

Quelques membres de la chorale d'Edmundston, sous la direction de M. J.G. Boucher, rendirent une messe harmonisée de Gounod. Mme Paul Pelletier touchait l'orgue. Les solistes furent MM. Elphège Charest, Hervé Proulx, Finlay Beaton et Paul Pelletier.

Monsieur le vicaire-général prononça le sermon de circonstance. Il se dit heureux de représenter Mgr l'évêque Chiasson, retenu par des événements incontrôlables, et de présider à la dédicace solennelle de ce temple de Dieu.

Il félicita le curé Lynch et ses paroissiens de ce bel édifice, prix de généreux sacrifices après de grandes épreuves, dont la maladie temporaire du curé et l'incendie de son presbytère ne sont pas les moindres. Grâce à leur courage et à leur persévérance, ils sont à même de faire au Créateur, en ces temps peu favorables, ce nous traversons, l'offrande d'un édifice qui, l'intérieur avant longtemps, nous espérons, sera aussi joli que l'extérieur.

"Monsieur admire l'esprit de foi des gens qui suivent avec respect les directives de leur dévoué curé, d'esprit de soumission, il est heureux de le trouver dans les fidèles qui le visitent en ce jour de fête. Il les encourage à continuer de suivre la bonne voie dans laquelle se trouve toujours la récompense promise à ceux qui observent les commandements de Dieu et de l'Eglise.

Après les offices religieux, tandis que les membres du clergé prennent part à un dîner offert au presbytère en l'honneur de l'édifice distingué, les visiteurs et les paroissiens se réunissent dans la salle paroissiale où un réconfortant repas est servi.

Au cours de la soirée, la troupe Tremblay-Nohoc de Montréal, arrivée bien connue dans notre région, venaient divertir les gens par une séance dramatique et musicale très appréciée de l'auditoire.

TROIS ANS DE PENITENCIER POUR VOL D'AUTO

Théophile Beaulieu plaide coupable à l'accusation. — L'auto appartenait à un voyageur de Toronto et fut volé à Edmundston.

CAUSES DE BOISSON

Le 10 juin 1930, un auto Ford appartenant à M. Alfred Rollis de Toronto, fut volé alors que ce dernier se trouvait face du Madawaska Inn à Edmundston.

Cette semaine Théophile Beaulieu de cette ville était arrêté et traduit devant le magistrat M. J. G. Boucher, sous l'accusation d'être l'auteur de ce vol. L'accusé plaide coupable et reçoit une sentence de deux ans au pénitencier à Dorchester.

POUR IVRESSE

Un homme et une femme de Grand Sault ont comparu devant le magistrat de police d'Edmundston, cette semaine. La femme était accusée d'ivresse et fut condamnée à \$100 d'amende et les frais.

Dans l'auto de l'homme la police trouva une cruche de vin et une bouteille de scotch ouvertes. Comme la loi défend le transport des liqueurs lorsque les récipients sont débouchés, cet homme fut condamné à \$100 d'amende et les frais.

EN VOYAGE DE FRANCE AU CANADA

Voyageant sous les auspices de la Compagnie Générale Transatlantique et du Canadian National, près de 150 Français visiteront le Canada et les Etats-Unis au milieu du mois prochain.

Hull, Québec, Montréal, Toronto, les Chutes Niagara, Ottawa, Détroit, Chicago, Washington et Philadelphia paraissent à l'honneur de ce groupe le plus nombreux de Français à jamais visiter le Canada et les Etats-Unis.

Ces voyageurs arriveront à Halifax par le "Rochebonnet" le 15 août.

La police doit courir après quatre témoins à l'enquête

L'avocat J. T. Hébert prétend qu'ils se cachent et l'assistant procureur-général leur accorde une journée de grâce pour répondre à l'appel. — L'enquête qui se poursuit à Balmoral met à jour d'autres irrégularités.

NOUVEAU CHEF

Le major-général J. H. MacBrien, dont la nomination au poste d'officier-commandant de la Police montée canadienne-royale a été proclamée en Chambre des Communes, lui succède au colonel Courtland Starnes qui s'est retiré.

M. le major-général J. H. MacBrien, dont la nomination au poste d'officier-commandant de la Police montée canadienne-royale a été proclamée en Chambre des Communes, lui succède au colonel Courtland Starnes qui s'est retiré.

L'ABBE E. CHIASSON A PETIT ROCHER

Autre nomination. La population catholique de Edmundston a appris avec regret le décès de M. l'abbé Ernest Chiasson, second vicaire à la paroisse Immaculée-Conception depuis environ un an. Ce jeune prêtre a été nommé à Petit-Rocher, paroisse qui a l'honneur d'avoir comme curé M. l'abbé N. Savé.

M. l'abbé Ernest Cyr, jeune prêtre ordonné le 28 juin dernier à St-Léonard, a été nommé vicaire de l'église Ste-Marie à Bathurst-Est, dont le curé est M. l'abbé J. A. Alard.

M. l'abbé Leclerc, ordonné le 29 juin à Drummond, a été nommé vicaire à Lamèque, pour assister Mgr Trudel, le distingué curé de cette paroisse.

DEUX ENFANTS SONT BLESSES GRAVEMENT

Un bambin de six ans se fait couper les deux pieds par une faucheuse. — Une fillette de six ans se fait couper le bras par un auto.

Un pénible accident est arrivé à Powers Creek, N. B., à quelques milles de la ville de Grand-Sault, le 20 courant, alors qu'Alvère, jeune fils de M. et Mme Aimé Michaud, s'est fait couper les deux pieds par une faucheuse.

L'enfant était allé rejoindre l'employé de M. Michaud (M. Eusebe Rossignol) qui était à faucher le foin, à peu de distance de la maison, et voulut s'asseoir sur le siège de la faucheuse pour conduire les chevaux. M. Rossignol refusa, par crainte que le petit tombât. Celui-ci n'obéit pas et décida de marcher derrière la machine. Tout à coup, il sauta un brin d'herbe et voulut en frapper le cheval. La faux lui trancha les deux pieds.

Le jeune garçon fut immédiatement conduit à l'hôpital de Grand-Sault où le médecin lui prodigua ses soins. Celui-ci estime qu'il est hors de danger quoique très souffrant.

Le même jour, Constance Michaud également âgée de six ans, et dont les parents, M. et Mme Edmond C. Michaud, demeurent aussi près de Grand-Sault, à Martin's, N. B., s'est coupé un bras lorsqu'elle jouait avec un jouet mécanique.

M. Lewis Andrews de Brooklyn, N. Y., venait en automobile sur la grande route et voulut éviter l'auto que M. Michaud sortait à ce moment de son garage; ce faisant, il frappa la petite qui se trouvait sur les bords du chemin.

Le docteur B. A. Puddington, appelé sur les lieux, constata que la jeune victime avait un os cassé en haut du coude, au bras gauche.

ILS DEMANDENT L'APPLICATION SEVERE DES LOIS DE PECHE

Les membres du Club de Chasse et de Pêche de Madawaska protestent contre ceux qui abusent du privilège de la pêche. — La loi puni sévèrement ceux qui emploient des méthodes illégales pour capturer la truite.

LA VENTE ET L'ACHAT DE LA TRUITE DEFENDUES

A leur récente assemblée spéciale, tenue lundi dernier à l'hôtel-de-ville d'Edmundston, les membres du Club de Chasse et de Pêche du comté de Madawaska, ont enregistré de fortes protestations contre les pêcheurs qui emploient des méthodes illégales, les filets, la dynamite, le dard, etc., pour capturer le poisson, en particulier la truite, dans les eaux du comté de Madawaska.

Le Club s'occupe depuis plusieurs années à occuper nos rivières et nos lacs de truites afin que l'amateur de pêche puisse pratiquer ce genre de sport avec succès. Des millions de truites ont été placées en plusieurs endroits du comté et aujourd'hui les pêcheurs trouvent un certain plaisir à lancer la ligne.

Mais il y a des gens peu scrupuleux qui, abusent de leur privilège et capturent par des moyens illégaux de grandes quantités de truites. D'autres emploient la dynamite et détruisent ainsi une quantité de petite poisson inutilisable.

A l'ouverture de l'enquête, lundi matin, l'avocat J. T. Hébert représentait des membres de l'opposition qui ont porté des accusations au cours de la dernière session, a informé l'assistant procureur-général que quatre témoins importants avaient disparu et que, malgré les recherches faites par les constables provinciaux armés de subpoena, leur localisation était impossible.

Les quatre témoins dont les noms apparaissent sur la liste de paye de l'Octave Lepage, surintendant de chemins à Balmoral qui a résigné sa position à la suite d'irrégularités admises sont: John Perron, John Ouellet, Aimé Leblanc et Clarence Perron.

L'un des témoins examinés lundi matin fut Joseph Fournier de Upper Balmoral. Le témoin fut questionné pendant cinq heures, il jura que John Perron n'avait pas travaillé sur les chemins pour le gouvernement durant 23 jours pendant le mois de juin 1930. Il ajouta que Perron travaillait sur la ferme d'Octave Lepage.

Le témoin dit qu'il a porté attention à John Perron parce qu'il avait eu connaissance de ce qui s'était passé l'année précédente.

Le témoin Fournier déclare également que Auguste Bernard, Alphonse Lepage et John Ouellet n'avaient pas travaillé sur les routes comme le montre la liste de paye d'Octave Lepage. Il nomma d'autres personnes dont les noms apparaissent sur la liste de paye d'Octave Lepage et qui n'ont pas travaillé sur les routes tel que mentionné. Pour le témoin, James Godin et Armand Landry sont des personnages inconnus dans la paroisse et n'ont certainement pas travaillé pour le gouvernement.

THE POPULAR NEWSPAPER OF MADAWASKA DISTRICT

THE MADAWASKA WEEKLY NEWS

No. 41

EDMUNDSTON, N. B. JULY 30, 1931.

If you are one of our subscribers give us your news; we will publish it without any charge.

SUBSCRIPTION 1 year, payable in advance \$2.00 In U. S. A. 2.50

Advertising. — Classified ads, 60c first insertion, 40c for subsequent insertions. Rates of commercial advertising made known on application. Copy must be in our office on or before Wednesday morning.

News. — We will be pleased to publish any social and personal news. Call the editor, Phone 75.

TEN PER CENT SALARY REDUCTION ON C. N. R.

Montreal, Que., July 28. — Announcement of a reduction in salaries on the Canadian National Railways affecting all salaries in excess of \$3,000 per year during the next ten months from August 1st, was made by Sir Henry W. Thornton, chairman and President of the Canadian National Railways, following a meeting of the Board of Directors passed by the Board of Directors as follows: "Resolved that all officers and employees, excepting those whose rates of salaries, following conditions are governed by scheduled agreements, earning in excess of \$3,000.00 per annum shall be reduced by ten per cent for a period of ten months from the 1st August, 1931. At the expiration of this period the deduction herein included shall be restored unless the Board otherwise orders. Be it further resolved that no salary in excess of \$3,000.00 per annum shall, by virtue of such reductions, be reduced below \$3,000.00 per annum."

TWO CHILDREN BADLY HURT IN ACCIDENTS

6 years old boy mangled by moving machine — Young girl breaks her arm after being struck by car. Six-year-old Alyre Michaud, son of Mr. and Mrs. Alvin Michaud, living about three miles above Grand Falls, had both feet badly mangled yesterday while in a field with the hired man, who was mowing hay. The child wanted to get on the mowing machine but the man refused. A few minutes later while the man was off the machine the boy went in front of the horses and hit them with a switch or whip, causing them to rush ahead, the cutting bar catching the child's feet and mangle them so badly that Dr. B. A. Puddington was forced to amputate both feet on arrival at the hospital here. The child is doing as well as can be expected. A few minutes later word was sent to a brother, Edmund Michaud, living a short way up the road, and when he backed his car out of his garage he nearly struck a New York car passing by, causing the driver of the latter to swerve, striking Constance Michaud, seven-year-old daughter of Edmund, breaking her left arm near the elbow and bruising her about the chest and hips. She was brought to the hospital here for observation.

MOTOR TRUCK BRINGS TRAFFIC PROBLEMS NORTH

Natives along Hudson Bay Shores Astounded by Arrival of Monster New Vehicle. Winnipeg, Man., July 29. — "There is no law of God nor man runs north of fifty-three" according to Rudyard Kipling, but Mr. Kipling will have to make a switch in his Typography if he wants his verse to be correct. Churchill, Canada's most northerly port of latitude 59 has the beginning of a traffic problem. Recently there arrived at this historic spot the first motor truck to ramble along the shores of Hudson's Bay. The truck is the property of the Roman Catholic Mission and is being used to freight the supplies from Churchill station to the various missions strung out along the shores of the bay. Eskimos and Indians ran for cover when the truck came ploughing along the trails, but a few of the braver were coaxed to take a ride and they now strut about with a very superior and knowing air. In 1923 when Churchill is officially opened and building commences, there will no doubt be numerous trucks and automobiles in the North and, who knows, there might even be a traffic cop.

Payroll Padding Investigation Resumed Monday

Public Work Department Probe to Continue at Balmora. Campbellton, July 28. — After an adjournment of 10 days, the investigation being conducted by the N. B. Department of Public Works into charges made at the last sitting of the Provincial Legislature that road supervisors in Restigouche and Madawaska counties had padded their payrolls and were guilty of other irregularities, resumed at Balmora, Restigouche County, yesterday. The investigation is being conducted by R. P. Hartley, of Sackville, general, E. R. Richard, deputy attorney-general, J. E. Michaud, of Edmundston, in counsel for the department, with J. T. Hebert of Campbellton, appearing for the Opposition, a member of which, J. E. Michaud, of Edmundston, laid the charges. Several of the road supervisors already examined at Fredericton and Balmora, admitted irregularities and promised to make restitution to the department. Those to be examined at Balmora include five road supervisors of Balmora, three at Jacques River, one at Val d'Amour and one bridge inspector. It is not expected the court of inquiry will complete its session until the end of next week at least, as there are between 30 and 40 witnesses yet to be heard, with the probability of rebuttal evidence during the hearing. The investigation is being conducted by J. Allan LeBlanc, of Campbellton, will attend in the interests of Octave LePage, Balmora supervisor.

AUSTRALIAN FRUIT HAS EDIBLE SEEDS

Hope That Canadians Will Learn To Like Old Empire Food. Montreal, July 29. — Passion fruit little known in Canada, is being tried out on Canadian appetites. A consignment of this odd product will reach Montreal this summer aboard the Canadian National freighter Canadian Cruiser, which left Australia some time ago. This fruit is highly nutritious but one must cultivate a taste for it. The size compares with a plum and the general appearance when ready to eat suggests a prune. It contains seeds, which have great food value. The plant belongs to the genus Passiflora. Recently a shipment of passion fruit was sent to New York from Australia. Hotel menus contained the striking hint that one should eat the seeds. Mr. Average American could not accustom himself to eating seeds and the New York experiment was not successful. However, Australians are hopeful that the passion fruit crop into the hearts and stomachs of Canadians.

NEWS IN BRIEF

30% LB SALMON CAUGHT IN NOVA SCOTIA. Moncton, N. B., July 28th. — A 30% pound salmon measuring forty-three inches in length and twenty inches around has been caught on the West River, Sheet Harbor, N. B. by George McLeod, veteran Indian guide, according to information received here. It is claimed to be the largest fish ever caught in the Musquodoboit district with an ordinary salmon rod. A "Black Doctor" (dry fly) and a No. 19 hook were used. McLeod has been guiding fishing parties for over forty years. His next biggest catch was in 1928 when he landed two salmon in succession, one weighing 21½ and the other 23½ pounds.

AL. G. BARNES, CIRCUS OWNER DIES IN CALIFORNIA

Indio, Calif., July 26. — Al. G. Barnes, circus man, died here Saturday. Barnes died at the Community Hospital where he had been ill for months. The famous showman was 69 years old. His real name was Alpheus George Barnes. Showhouse, but it was under the familiar name of Al. G. Barnes that he became the owner, at one time, of one of the largest circuses in the world.

RUMANIA'S WEDDING DAY HAPPIEST IN RUMANIA

Siana, Rumania, July 26. — In the picturesque Palace of Pelesh, perched like a fairy castle on the crest of lofty pine-covered hills, Princess Irena, pretty 21-year-old daughter of the late King Ferdinand and Queen Marie of Rumania, was married today to Archduke Leopold Salvator of Hapsburg.

FOR SALE

Kitchen Range, refrigerator, breakfast set, kitchen table, all in good condition, sacrificed at low price. Call Mrs. Ritchie, Hill St., — Phone No. 154-3. x1776-11-30H.

JUST MARRIED



Princess Ileana, pretty sister of King Carol of Rumania, and Archduke Anton of Hapsburg-Toucaza (bottom) whose wedding was celebrated Sunday when 300 nobles, diplomats and Ministers witnessed the impressive ceremony according to the rites of the Roman Catholic Church.

Mrs. T. C. Burpee Dies at Woodstock

A sister to Mrs. A. Lawson, Mrs. Frank Marlette and Mr. S. E. Burpee of Edmundston. The death occurred in Woodstock Monday of Mrs. Annie Burpee, wife of T. C. Burpee, who for a number of years resided in Fredericton. Beside her husband, she is survived by three sisters, Mrs. Hannah Holmes, of Sanderville, Me.; Mrs. Frank Marlette, of Fredericton; and Mrs. E. Burpee of Edmundston, and a sister-in-law, Mrs. C. W. Burpee, of Woodstock, at whose home Mrs. Burpee passed away. The funeral was held in St. Paul's United Church, Fredericton, yesterday at 2:30 p. m. with Rev. David Colburn, pastor of Sheffield United Church, officiating, assisted by Rev. J. W. Bartlett, pastor of St. Paul's United Church. Interment was in rural cemetery extension, Fredericton.

FIRST AID IS TAUGHT IN MOTION PICTURES

Montreal, July 29. — Canadian National employees who study First Aid and undergo the St. John Ambulance Association tests will be assisted in their preparation for usefulness in emergency by motion pictures. A. O. Deek, Chief First Aid Organizer for the System, announces. Three copies are now being made up of a reel on artificial respiration, one of which will be kept in the Central Region, one sent to Winnipeg and one to the Maritimes. The motion picture method of resuscitation is taught in the Canadian National ambulance classes, and theoretical and practical demonstrations will be made even more valuable by the movie. It pictures the reviving of three men, one overcome by carbon monoxide fumes in his garage, one a victim of electric shock and the third a man who was almost drowned. Diagrams of the human body, showing the action of the lungs and the diaphragm are followed by a demonstration of artificial respiration in practice and of the proper methods of caring for the patients. Great emphasis is laid on the need for hurry in the first place and for well-regulated scientific action in the second.

IN CASE OF DOUBT

If he still has his doubts and his doubts, the chances are that he is a doctor. — Life.

DIAGNOSIS WRONG. TREATMENT CORRECT

"Let me kiss those tears away, sweet heart," he begged tenderly. "She fell into his arms and he was very busy for a few moments. But the tears flowed on. "Will nothing stop them?" he asked breathlessly. "No," she murmured. "It's my fever, but go on with the treatment." — Nova Scotia Medical Bulletin.

TALK BUSINESS JUST THE SAME

"Do you act toward your wife as you did before you married her?" "Exactly. I remember just how I used to act when I first fell in love with her. I used to lean over the fence in front of her house and gaze at her shadow on the curtain, afraid to go in. And I act just the same way now." — London Tit-Bits.

PERSONALS

—Mrs. R. B. Anderson and two children, Audrey and Charlie, left on Friday morning for Douglas-top, where she will be the guest of Mrs. David Anderson for the next few weeks. —Mrs. William Birnie has returned home after spending the winter with her daughter in Toronto. —Mr. and Mrs. Frank Lynch and three children of Moncton, are guests of Mr. and Mrs. John Daigle. The following young people employed a picnic supper at Baker Lake on Wednesday evening. —Mr. and Mrs. Lorne Bourquin, Noreen Harcourt, (Campbellton), Irene Golia, Elvian Long, Blanche Collin, Ann Dalpe, Daria Albert, Robert Martin, Delphis Levesque, Antoine Desjardins, Miss Thelma Bohan of Bath has been the guest of her sister Miss Bernadine Bohan for several days, and on Saturday morning the Misses Bohan left for Bathurst where they will visit friends for the next two weeks. —Mr. and Mrs. Aubrey Crabtree are spending several days in Sherbrooke and Montreal. —Mr. and Mrs. E. J. Hubert and family have returned from their trip to the English Islands. —Mrs. W. G. Chabouan was Convenor at the Golf Tea on Saturday, and was assisted by Mrs. L. M. Sherwood, Mrs. E. W. Ross, Mrs. D. H. VanWart and Mrs. Ed. Caldwell. —A number of the friends of James T. McKenzie, who is leaving this week for Montreal, tendered him a surprise party at 1:30 p. m. at the home of Mrs. J. G. MacFarlane, Mrs. Aubrey Crabtree, Miss Grace Stevens and Miss Phyllis Hall. At the tea hour, Mrs. John P. MacKenzie and Mrs. Oscar Horton joined the party. The music was by Mrs. Matheson, Mrs. Nesbitt and Mrs. Crabtree, and Mrs. Ross was presented with a lovely musical prize. —The marriage of the daughter of Mrs. E. W. Ross, to the son of Mrs. J. W. Bartlett, pastor of St. Paul's United Church, Interment was in rural cemetery extension, Fredericton.

150 FRENCH TOURISTS TO CANADA

Halifax, N. S., July 28th. — More than 150 tourists from France will visit Canada next month in three organized tours, according to A. M. Kirk, General Passenger Agent, Steamship Traffic, Canadian National Railways, who has completed arrangements for their itinerary. More than fifty will take part in the French Line tours which will arrive at Halifax on the ship "Rocheambeau" on Saturday, August 15. This party will lunch at the Nova Scotian Hotel, Halifax, and leave later for Quebec and Montreal. In Ottawa they will visit the Parliament Buildings, the Peace Tower and other public showplaces and will lunch at the Chateau Laurier. Visits to Toronto and Philadelphia as well as during the tour will be made before the party returns from New York on September 2, on the "De Grasse". The second group will go to Detroit, Chicago, Washington and Philadelphia as well as during the tour will be made before the party returns from New York on September 2, on the "Paris". The third tour of "L'Union pour la France", the third group, will bring more than 100 visitors. They will arrive at Halifax on the same steamer as their compatriots and will visit the principal cities of Eastern Canada and the United States.

NOTICE OF SALE

To John Robitheid, of the Town of Campbellton, in the County of Restigouche, in the Province of New Brunswick, Harness-maker, and Alvin, his wife, and to all others whom it may concern:— NOTICE IS HEREBY GIVEN that by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 21st day of October A. D. 1920, and made between John Robitheid and Alvin, his wife, of the first part, and Julia Haddad, of the second part, and duly recorded in Book 1-3 at pages 773-776 as No. 22818 of the Madawaska County Records:—

NOTICE OF SALE

To William M. Bird of the Town of St. Leonard in the County of Madawaska and Province of New Brunswick and Jane, his wife, and to all others whom it may concern:— NOTICE IS HEREBY GIVEN that by virtue of a power of sale contained in a certain Mortgage bearing date the 10th day of Sept. A. D. 1929 and made between William Bird and Jane, his wife, of the first part and the Provincial Bank of Canada, of the second part, and registered as no. 29519 pages 708-712 Book 0-4 of the Madawaska County Records:—

NOTICE OF SALE

There will be sold for the purpose of satisfying the principal money and interest secured by said mortgage, default having been made in the payment thereof as therein provided, at public auction in front of the Post Office at the Town of St. Leonard N. B. on Thursday the 10th day of September A. D. 1931 at the hour of two o'clock in the afternoon all the lands and premises described in said mortgage as follows:— All that certain lot piece or parcel of land and premises situate lying and being in the Town of St. Leonard in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, described and bounded as follows:— Beginning at a post standing on the corner of lot number (1) one of the Town lots surveyed for the late Charles L. Cyr in the year 1907 from the survey of A. E. Hanson, P.L.S., a plan of such survey being filed in the Registry Office for the County of Madawaska and from said corner of lot number (1) one aforesaid at the northern side of Cyr Street where the same is intersecting the aforesaid Union Street and thence running along the northern side of the aforesaid Cyr Street north 72 degrees east one chain and fifty two links to a post, thence north 72 degrees west one chain and fifty one links to another post standing on the eastern side of Union Street and thence along the same south 27 degrees east one chain and eighty two links to the place of beginning. Containing by estimation half an acre of land more or less and distinguished as lot No. 1 of the Town lots aforesaid.

NOTICE OF SALE

Dated this 27th day of June A. D. 1931. JULIA X HADDAD mark Mortgagee. JOSEPH DAVID Witness. E. MICHAUD Solicitor for Mortgagee. 465-301-70

NOTICE OF SALE

Dated this 28th day of July A. D. 1931. The Provincial Bank of Canada Mortgagee. Emile Soucy Solicitor for Mortgagee. 465-301-70



IF NOBODY LOVES YOU MEBBE YOUR OWN HEARTSTRINGS NEED A LITTLE TUNING UP!

Electricity brings the harmony of beauty and comfort into your home. It brings light, heat and power at economical cost.

Every home needs to be wired. You can pay on easy terms.

TUNE IN FOR SERVICE TO LARLEE'S ELECTRIC SHOP 36 CHURCH STREET PHONE 120

150 FRENCH TOURISTS TO CANADA

Halifax, N. S., July 28th. — More than 150 tourists from France will visit Canada next month in three organized tours, according to A. M. Kirk, General Passenger Agent, Steamship Traffic, Canadian National Railways, who has completed arrangements for their itinerary. More than fifty will take part in the French Line tours which will arrive at Halifax on the ship "Rocheambeau" on Saturday, August 15. This party will lunch at the Nova Scotian Hotel, Halifax, and leave later for Quebec and Montreal. In Ottawa they will visit the Parliament Buildings, the Peace Tower and other public showplaces and will lunch at the Chateau Laurier. Visits to Toronto and Philadelphia as well as during the tour will be made before the party returns from New York on September 2, on the "De Grasse". The second group will go to Detroit, Chicago, Washington and Philadelphia as well as during the tour will be made before the party returns from New York on September 2, on the "Paris". The third tour of "L'Union pour la France", the third group, will bring more than 100 visitors. They will arrive at Halifax on the same steamer as their compatriots and will visit the principal cities of Eastern Canada and the United States.

THE CANADIAN STORES LTD

peut vous épargner de l'argent Can save you Dollars Vendredi - Samedi - Lundi Friday - Saturday - Monday

Plusieurs valeurs étonnantes seront à l'étalage pour faciliter le choix Many outstanding values will be on display in our store to select from

Ces Spéciaux sont pour Vendredi, Samedi et Lundi Above Specials on Sale Friday, Saturday, Monday

Vous pouvez épargner plusieurs dollars sur nos valeurs régulières Many Dollars can be save on our regular values

- CACAO EATON 15¢
EATON'S COCOA, per lb. 15¢
VI-TONE 49¢
16 oz. tin, each, chacune 49¢
LAIT ST-CHARLES 23¢
Borden's St. Charles MILK 23¢
16 oz. 2 btes — 2 tins — 23¢
SAUMON Sockeye de choix 40¢
Horse Shoe Brand Choice Sockeye Salmon bte 16 oz tin 40¢
CAFE marque EATON 35¢
EATON'S Special Blend COFFEE, per lb. 35¢
ANANAS tranchées 23¢
Singapore Sliced Pineapple 2 btes — 2 tins for 23¢
Soupes — AYLMER Soups 10¢
excepté poulet — except chicken, la bte — per tin 10¢
Heinz SPAGHETTI 13¢
17 oz., la bte — per tin 13¢
SARDINES Brunswick 06¢
la boite — per tin 06¢

BACON FEVES Canadiennes

- SAINDOUX — SHORTENING 65¢
5 lbs 65¢
20 lbs \$2.20
SUCRE — SUGAR 27¢
5 lbs 27¢
10 lbs 53¢
100 lbs \$4.95
FROMAGE Canadien 17¢
CANADIAN CHEESE, lb 17¢
BOLOGNA, large 17¢
per lb 17¢
COOKED HAM 55¢
JAMBON cuit, lb 55¢
PICNIC fumé 23¢
la lb 23¢
POULET du printemps 35¢
SPRING CHICKEN, lb 35¢
SUCRE en poudre 21¢
Icing SUGAR, 3 lbs 21¢
PATATES nouvelles 38¢
New POTATOES, per pk 38¢
CONCOMBRES 25¢
Large CUKES, 4 for 25¢
TOMATES mûres No. 1 12¢
Ripe TOMATOES, per lb 12¢

Grand assortiment de légumes frais arrivant tous les jours. Aussi les Fruits de saison aux plus bas prix possibles. Large assortment of Fresh Vegetables received daily. Also seasonal Fruits, all at very low prices.

Plusieurs autres articles à l'étalage dans notre magasin Many other items on display in our store.

THE CANADIAN STORES LTD

D. OF ISABELLA 1933 CONVENTION IN MONTREAL

Montreal, Que., July 28th. — More than 1200 delegates from all parts of the United States will assemble in Montreal in July, 1933, when the biennial convention of the Daughters of Isabella is held here. In making the announcement this morning on his return from Boston where this year's convention was held, C. M. Robertson, convention traffic agent for the Canadian National Railways, stated that Montreal was chosen despite the most insistent invitations from many important cities in the United States. Mrs. J. Bernier of Montreal, State Regent for Quebec, who extended Montreal's invitation, brought also an invitation especially from the Archbishop. Arrangements will be made for special High Mass in Montreal during the session. It is announced, Mrs. M. O. Boyd of Chicago, National Regent, is in the city discussing arrangements. The daughter of Isabella held the same place in the women's world as the Knights of Columbus hold in the men's.



SPARKS CIRCUS AT EDMUNDSTON-AUG. 8

can Eagle Brand Condensed Milk, 1/2 cup vinegar. Beat the first four ingredients vigorously for a few minutes, add the vinegar, stir well and set aside for a few hours to thicken. Excellent for fruit or vegetable salad. Will keep for weeks. For Russian dressing add Chili sauce to taste. SALAD DRESSING (Cooked) Milk or Cream may be added before serving if desired. Yield 1 cupful.

RECIPES

SALAD DRESSING (Uncooked) 2 eggs beaten until light; 1 1/2 teaspoon salt; 1/2 teaspoon mustard; 1/2

Les MOUCHES
entrent sûrement

Un moucheron a des moustiquiers à sa portée. Cependant l'Aéroxon, l'attrape-mouche, n'est pas un moucheron, mais un insecte qui tue les mouches, parce que la colle est odorante et sucrée et qu'elle se sèche pas. Peut servir 3 semaines.

Aut pharmacie, épicerie et cabinet de toilette.

Adresser commandes à:
LA CIE C. O. CHESTERT & FILS,
Montreal, Sherbrooke, P.Q.

L'Attrape-Mouche AEROXON
Prend la Mouche Chaque Foi



ALFRED B. PELLETIER
STATUAIRE
Manufacturier et Marchand de Monuments et d'Épigraphes
Pierre égyptienne — Granites — Marbres —

ST-BASILE,
Co. Madawaska, N.-B.
1er sept. '31.

POUR MARIAGE
Commandez vos FLEURS à la PHARMACIE VANWART.

Cleaning De Luxe

— ECONOMIQUE —
REDUCTION DES DEPENSES
POUR VETEMENTS —
C'est le but de toute femme économique. Et il n'y a pas de meilleur moyen d'atteindre ce but que de nous envoyer vos habits tachés, pour un bon nettoyage à sec.

A très petits frais, nous les ferons paraître de nouveau comme neufs. Suivez l'exemple de nombreuses femmes sages et économiques, en nous téléphonant.

Service d'appel et de livraison — Service de blanchissage pour les hommes.

Téléphone 32-21
Collection et livraison dans toutes les parties de la ville.

R. H. RICHARDS
27, rue de l'Église
EDMUNDSTON, N.-B.

L'AFFAIRE LA PLUS IMPORTANTE DU MONDE

L'ASSURANCE-VIE PROCURE:

- 1—Un fonds disponible au moment du besoin;
- 2—L'argent nécessaire pour faire face aux obligations échéant au décès du père, tels que compléments, hypothèques, taxes et frais d'administration;
- 3—L'équivalent en argent comptant des intérêts du père dans les affaires où il était engagé et qui pourraient perdre de leur valeur après sa mort;
- 4—Un revenu mensuel garanti pourvoyant à la subsistance de la famille.

Y A-T-IL UNE AUTRE FORME DE PLACEMENTS QUI EN FASSE AUTANT?

SUN LIFE ASSURANCE
Company of Canada
Canada's Leading Life Co.
Ass. en force: \$2,400,000,000
Actif: \$568,000,000.

G. T. KENNEDY
représentant local
EDMUNDSTON, N.-B.
Rue de l'Église — Tél.: 120.21

LE PRIX DE REVIENT DES OEUFS

Il y a eu, pendant l'année courante, de grands changements dans le prix des aliments et le prix des oeufs. Les chiffres fournis par la Station expérimentale de Lennoxville, P. Q., au sujet du nombre d'oeufs nécessaires pour payer l'alimentation d'un oiseau pendant son année de ponte, devraient cependant fournir des indications très utiles à tous les cultivateurs qui gardent des volailles.

Les registres de cette Station, qui couvrent les onze dernières années, montrent qu'il faut en moyenne 37,7 oeufs pour payer l'alimentation d'un oiseau pendant une période d'un an. C'est en 1925 qu'il a fallu le plus d'oeufs pour couvrir les frais de nourriture, savoir 43 oeufs, tandis qu'en 1920, 33 oeufs ont suffi.

Ce rapport montre également qu'il faut environ 15,1 oeufs au prix de vente ordinaire pour payer l'alimentation de poules ponduses pendant les quatre mois d'hiver.

On voit par ce qui précède que seuls les oeufs pondus en plus du nombre requis pour payer l'alimentation représentent un bénéfice. Nous n'avons pris en considération dans ces calculs que le prix de la nourriture, car il a été démontré par l'expérience pratique que dans le développement d'une bande de poules ponduses les coquets vendus comme poulets de grill ou de grain couvrent et au-delà le coût des bâtiments ainsi que l'intérêt et la dépréciation sur le matériel.

UNE RICHESSE REELLE POUR LA FERME

Connait-on bien l'augmentation qui s'est produite dans la production des oeufs au Canada en ces dernières années? Il est important que prenne actuellement les bases-cours comme industrie annexée à la culture.

Une note parue dans une édition récente du Bulletin Mensuel de la Statistique Agricole, nous apprend que les bases-cours canadiennes complètes, l'année dernière, ont été de 35,044,870 poules ponduses, lesquelles avaient produit au total, cette année-là, 278,255,753 douzaines d'oeufs, ayant une valeur marchande de \$74,837,092, dont le prix moyen de vente était de 27c la douzaine.

L'Ontario vient en tête, en ce qui concerne le nombre de poules ponduses, avec un total de plus de 15,500,000 en 1930. La Saskatchewan vient deuxième avec 5,200,000, puis viennent Québec avec 4,900,000, l'Alberta avec 4,000,000, le Manitoba avec 3,000,000, le Colombie-Britannique avec 2,200,000, et les trois Provinces Maritimes avec chacune environ un demi-million.

D'autres renseignements intéressants qui complètent ces chiffres sont fournis par le Service de l'Aviculture du Ministère de l'Agriculture, qui indiquent qu'en ces dernières dix ans le nombre de poules ponduses sur nos fermes a passé de 25,755,356 en 1921 à 35,044,870 en 1930. Les indigènes, également, que la production moyenne par poule, pendant la même période, a été portée de 78 à 95, soit près de 20 pour cent.

La valeur de la poule comme productrice de revenu sur la ferme a également beaucoup augmenté. La valeur moyenne par douzaine d'oeufs en 1921 était de 25c et la valeur de la production cette année-là atteignait tout juste \$41,000,000. Les prix des oeufs ont atteint leur maximum en 1927 (32c) et comme la production moyenne avait été portée à 87 oeufs par poule, le chiffre des oeufs représentait une valeur d'un peu plus de \$80,000,000. L'année dernière la moyenne de production a été portée à 95 oeufs par poule et comme la valeur moyenne par douzaine était tombée à 27c la production totale d'oeufs a rapporté aux cultivateurs du pays \$74,837,092.

OERCLER D'ACHAT DE BELIERS

Le Ministère fédéral de l'Agriculture a institué un système de cercles d'achat de bœufs, par lequel il espère rendre l'élevage plus uniforme, augmenter la production de laine et d'agneaux de boucherie et améliorer la qualité de ces produits. Le Ministère s'engage à fournir à prix fixe, aux membres des cercles, des agneaux-bœufs ou agneaux, à deux ou trois états. Il est entendu qu'un cercle ne doit pas comprendre moins de dix membres et que chaque membre doit avoir au moins dix bœufs portiers. Le Ministère fédéral paie le montant que le bétail peut coûter en plus du chiffre indiqué; il paie également le fret jusqu'à la station de chemin de fer la plus proche du cercle. Pour plus amples renseignements à ce sujet, s'adresser au Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, ou à l'agent de campagne le plus proche du Service des moutons et des pores du Ministère.

ON OBTIENT PLUS DE LAIT

Le résultat le plus important du contrôle des vaches laitières appliqués aux troupeaux laitiers des Stations de démonstration, conduites sous la surveillance du Ministère fédéral de l'Agriculture, est l'augmentation de production qui a été obtenue. Les registres de dix-neuf troupeaux laitiers de l'Est de l'Ontario de l'Ouest de Québec, contenant 255 têtes, accusent une production moyenne, en 1926, de 4,944 livres; l'année dernière cette production a été portée à 7,073 livres; c'est là une augmentation de presque 50 pour cent pendant cette période. Les propriétaires qui pratiquent le contrôle peuvent aussi se procurer des conseils utiles sur les rations, les engrais et les moyens de faire la sélection.

BENEFICES SUR LE TROUPEAU LAITIER

Un bénéfice de \$1,408.02 sur l'alimentation d'un troupeau de vaches, n'est nullement à dédaigner; c'est le chiffre indiqué dans le rapport annuel de 1930, de la Ferme expérimentale de Indian Head, Saskatchewan. Il représente un bénéfice moyen de \$140.80 par tête, dans les conditions pénibles qui sévissent l'année dernière sur les Prairies. Le coût moyen de la nourriture était d'un dollar et 42c, et presque tout ce montant représentait un bénéfice supplémentaire sur la plupart des fermes, parce que le troupeau utilise des fourrages invendables. La plus mauvaise laitière «Tullochgroun 355 rothy» a produit du lait pendant 355 jours et a donné un bénéfice de \$217.31. La proportion moyenne de gras de beurre pour le troupeau était de 4.34 pour cent.

LE CONTROLE DE LA PONTE AMELIORE LA QUALITE DES POULETTES

L'utilité du contrôle de la ponte pour les volailles s'affirme à mesure que la demande de bonnes poulettes augmente. C'est ce que prouve le système de contrôle pratique, conduit sur la basse-cour d'un propriétaire, au moyen du nid-trappe, pendant une période assez longue, que l'on peut déterminer la valeur réelle des poules ponduses sur une base commerciale. C'est de ces bases-cours que viennent les coqs de bonne qualité que l'on met à la tête des parquets de reproduction pour la saison suivante. Le coq joue un rôle de plus en plus important dans le relèvement de la ponte. C'est de lui plus que de tout autre facteur que dépend le succès des opérations d'élevage. On estime qu'il faudra plus de 7,000 coquets pédigrés pour satisfaire à la demande de la saison suivante, sur une base de 7 millions pour 100 poules reproductrices.

LES POULETTES RAPPORTENT

Voici une nouvelle au sujet du prix de revient des poulets qui devrait grandement intéresser le cultivateur. Elle est puisée dans le rapport annuel de la Station expérimentale fédérale de Lennoxville, P.

UN SPECIALISTE RENOMME EN EXPOSITIONS PREND CHARGE DES BATIMENTS DE L'EXPOSITION MONDIALE DU GRAIN



Edifice de la Conférence-Exposition Mondiale du Grain

M. Turcotte, commissaire des expositions pour le Canada est arrivé à Regina dans l'intention de s'entretenir avec les membres du comité exécutif de la Conférence Exposition Mondiale du Grain qui sera tenue à Regina en 1932. M. Turcotte aura la charge de la décoration intérieure du bâtiment spécialement érigé pour loger les lots de grain présentés à la Conférence-Mondiale du Grain en 1932.

Dernièrement, M. Turcotte est revenu au Canada de Buenos Aires, Argentine, où il avait la charge complète du pavillon canadien à l'Exposition du Commerce de l'Empire Britannique. On s'attend qu'il sera à Regina pour quelques jours en conférence avec plusieurs directeurs de la Conférence-Exposition Mondiale du Grain.

M. Turcotte qui est canadien français par naissance et qui a suivi un cours d'architecture à Paris a été nommé commissaire des expositions pour le Canada en 1925. Pour quelques années passées, il était assistant commissaire des expositions. Il fut presque entièrement responsable pour l'érection du pavillon de l'Empire Britannique à Wembley, Angleterre, 1924-1925, et pour le pavillon canadien à la Nouvelle-Zélande en 1924. Il fut aussi en charge des décorations pour les bâtiments du Congrès d'Aviculture d'Antwerp en 1930, du pavillon canadien au Congrès d'Aviculture, Palais Cristal, Londres, Angleterre l'année dernière, de \$74,837,092, dont le prix moyen de vente était de 27c la douzaine.

L'Ontario vient en tête, en ce qui concerne le nombre de poules ponduses, avec un total de plus de 15,500,000 en 1930. La Saskatchewan vient deuxième avec 5,200,000, puis viennent Québec avec 4,900,000, l'Alberta avec 4,000,000, le Manitoba avec 3,000,000, le Colombie-Britannique avec 2,200,000, et les trois Provinces Maritimes avec chacune environ un demi-million.

D'autres renseignements intéressants qui complètent ces chiffres sont fournis par le Service de l'Aviculture du Ministère de l'Agriculture, qui indiquent qu'en ces dernières dix ans le nombre de poules ponduses sur nos fermes a passé de 25,755,356 en 1921 à 35,044,870 en 1930. Les indigènes, également, que la production moyenne par poule, pendant la même période, a été portée de 78 à 95, soit près de 20 pour cent.

La valeur de la poule comme productrice de revenu sur la ferme a également beaucoup augmenté. La valeur moyenne par douzaine d'oeufs en 1921 était de 25c et la valeur de la production cette année-là atteignait tout juste \$41,000,000. Les prix des oeufs ont atteint leur maximum en 1927 (32c) et comme la production moyenne avait été portée à 87 oeufs par poule, le chiffre des oeufs représentait une valeur d'un peu plus de \$80,000,000. L'année dernière la moyenne de production a été portée à 95 oeufs par poule et comme la valeur moyenne par douzaine était tombée à 27c la production totale d'oeufs a rapporté aux cultivateurs du pays \$74,837,092.

M. J. O. TURCOTTE

M. Turcotte est l'auteur du style de décoration avec les grains tel qu'il fut démontré comme exemple à Regina dans la forme de l'emblème de la Conférence-Exposition Mondiale du Grain. Quand ses services pour l'ouvrage décoratif pour le bâtiment de la Conférence-Exposition Mondiale du Grain à Regina furent obtenus, il eut l'idée de développer le style de la décoration intérieure avec les grains particulièrement appropriés pour la première exposition mondiale du grain.

Le style de décoration intérieure est le résultat de l'étude faite par M. Turcotte sur l'ouvrage moson. Si, dit-il, on peut se servir de différents petits morceaux de marbre pour un arrangement de couleurs, on peut obtenir le même résultat des résultats naturels canadiens, et pour l'ouvrage de décorations intérieures pour l'exposition mondiale du grain, il choisit des grains de différentes sortes qui lui permet-

tront de former des décorations remarquables.

Ceux qui ont travaillé avec M. Turcotte aux expositions précédentes ont assuré qu'il a la réputation de ne jamais être en retard. Tous les pavillons canadiens sous sa charge aux expositions dans différentes parties du monde, furent prêts pour recevoir le public au jour d'ouverture. Il créa un record remarquable à Wembley en 1924, lorsque, d'entre les centaines de bâtiments, le pavillon canadien fut le seul à être complètement prêt dans tous les détails à l'heure stipulée pour l'ouverture.

M. Turcotte a aussi établi un autre record en rapport de l'Exposition de Buenos Aires. Le pavillon canadien fut achevé le jour même de l'ouverture, et consistait en un bâtiment en bois de 80 pieds de haut, 300 pieds de long, et 120 pieds de large, contenant 35,000 morceaux. Ces morceaux étaient numérotés, emballés dans plusieurs milliers de caisses, le tout pesant à peu près 1,200 tonnes. Ces caisses furent expédiées à Buenos Aires et dès son arrivée, M. Turcotte se mit à la besogne; il érigea le bâtiment, dirigea les plans de décoration et avait le pavillon prêt pour le public près de deux semaines avant la date officielle de l'ouverture. Les journaux Anglais, en faisant des commentaires sur ce travail remarquable, représentèrent le bâtiment, au temps de l'emballage, comme le plus grand casse-tête chinois du monde.

Le cliché ci-haut nous montre le magnifique bâtiment érigé sur les terrains de l'exposition à Regina, pour loger l'Exposition Mondiale du Grain. Le coût approximatif du bâtiment et des décorations est de \$250,000. Ce bâtiment a 150,000 pieds carrés et une façade d'exposition de plus d'un mille et demi. Il sera dans quelques jours remis au Comité National de la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, qui le placera à la disposition de M. Turcotte (au bas) pour les fins de décorations intérieures.

COUT DU TRAVAIL DU CHEVAL

Le cultivateur désire toujours savoir ce que l'exploitation de sa ferme lui coûte. Les prix varient d'une année à l'autre, suivant les conditions, mais certains facteurs primaires sont constants et peuvent être facilement adaptés à une certaine période dans certaines conditions. Voici les derniers chiffres relatifs au coût de l'énergie chevaline dans l'Est du Canada, d'après une enquête faite à la Station expérimentale de Lennoxville, du Ministère fédéral de l'Agriculture.

LES RENDEMENTS AUGMENTENT

La Station expérimentale fédérale de Cap Ron, Québec, dit avoir obtenu une augmentation moyenne de 618 pour cent dans la récolte de pommes par l'emploi d'engrais chimiques en ces six dernières années. Le mélange d'engrais employé se composait de nitrate de soude et de superphosphate, à raison de 5 livres par arbre. L'augmentation moyenne du premier et de 6 livres du second a plus forte dans la quantité de pommes par arbre se montait à 1,521 pour cent pour les variétés d'été, et à 1,114 pour cent pour les variétés d'hiver («Fameuse»). L'emploi de 5 livres de nitrate de soude par arbre n'a produit qu'une augmentation moyenne de 541 pour cent pendant la période de six ans. Cet engrais chimique a spécialement multiplié la production des variétés d'été l'augmentation pendant six ans pour la «Lowland Raspberry» a été de 1,579 pour cent, et pour la «Rouge Astrachan» de 1,826 pour cent.

ZELE

Un boucher amène un chien au poste.

—Monsieur l'agent —
—C'est la troisième fois qu'il me vend des côtelettes!
—Vous le connaissez?
—Non.
—Qu'on le fouille!

LAC-BAKER

MARIAGE

—Le 15 courant fut béni le mariage de Mlle Laura Collin, AM. Hector Kennedy, M. Jos. Collin accompagnant sa fille, et M. Oscar Kennedy servant de témoin à son fils. Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces.

VA-ET-VIENT

—M. et Mme Octave Boutot, ainsi que MM. et Mesdames Lucien Paré et Georges et Raymond Paré de Berthel, N. H., on passés quinze jours à Lac-Baker, où ils visitèrent leurs parents et amis.

—Mlle Anita Soucy et Edna Pelletier sont de retour d'un voyage à Montréal, Boston et plusieurs villes américaines.

—M. et Mme Joséph Lévesque et leur fille Lucille, de Lac-Baker sont allés à Van Buren, où ils visitent des parents.

—M. Albini Lévesque est allé à St-Basile le 19 courant.

—Mlle Alfreda Bouchard de Baker-Brook passe quelques semaines de vacances ici.

—Mlle Sophie et Noella Cyr, accompagnées de leur frère, M. Irène Cyr, étaient chez des amis, cette semaine.

—M. et Mme Camille Bélanger de Rivière-Élieux étaient de passage ici dernièrement.

—M. et Mme Isale Saucier, Mme Georges Boutot, ainsi que M. Conrad Boutot de Baker-Brook sont venus à Lac-Baker, cette semaine.

—Mesdames Pit Lévesque et Honoré Pelletier de Ledges visitent actuellement leurs parents à Lac-Baker.

—Mme Eddy Bouchard de Baker-Brook a passé quelques jours de vacances chez M. Adolphe Boutot de Lac-Baker.

—Mlle Léonie Tardif est de retour d'une promenade à Ledges.

—M. John Kennedy et Mlle Irène Kennedy de Sheridan, Me., étaient à Lac-Baker, dernièrement.

—M. François Mâchaire de Rivière-du-Loup était de passage ici, le 20 courant.

—M. Sam Tardif ainsi que M. Joseph Tardif ont fait un voyage à Québec, la semaine dernière.

—M. et Mme Alfred Dufour, du Maine, étaient en promenade chez M. Maxime Saucier, dimanche dernier.

—M. et Mme Régis Martin ainsi que M. Péa Martin de Baker-Brook étaient à Lac-Baker, ces jours derniers.

—M. Isale Cyr de Madawaska, Me. était de passage ici, dernièrement.

—Mlle Germaine Lang est de retour d'une promenade de quelques jours à Madawaska, Me.

—M. et Mme Léo Lizotte de Port Kent, Me., ont visité M. et Mme Willie Lang, dimanche dernier.

—M. et Mme Léo Lizotte de Port Kent, Me., ont visité M. et Mme Willie Lang, dimanche dernier.

CLAIRVOYANTE CARTOMANCIENNE

Le présent, l'Avenir vous seront dévoilés par Mademoiselle Jeanne qui possède plusieurs années d'études dans les sciences de la cartomanie. Ses révélations vous surprendront, et seront pour vous un guide précieux. Lisez dans les cartes ce que dans un livre. Coupez le paquet de cartes trois fois, dites nous quelles cartes vous sont tirées, et envoyez 50 sous bon de poste. Correspondance confidentielle. Pourqu'on retarder, écrivez aujourd'hui.

Adressez: —
MELLE JEANNE
Caser Postal 1100
BEAUCHE JUNCTION, QUE.

Maintenant enveloppé de cellophane

Votre Vieux Favori suit la Marche du Temps

Le Stonewall Jackson est maintenant protégé par la plus récente et la meilleure des enveloppes transparentes (en cellophane), claire comme le cristal, scintillante et qui conserve chaque cigarette aussi fraîche qu'au jour de sa fabrication.

5 CIGARES STONEWALL JACKSON

P. W. MARTIN, Co. Ltd
Rue Victoria — — — — — Edmundston, N. B.

NOUS SOMMES MARCHANDS EN GROS ET DETAIL

Venez nous visiter souvent, car nous sommes toujours à votre disposition en vous offrant le meilleur service. Nous vous offrons un ESCOMPTE considérable sur tous vos achats, ainsi qu'un cadeau à tous ceux qui achètent pour \$1.00. — Nous comptons déjà 3087 clients qui font affaires avec nous, et qui ont toujours reçu bon satisfaction.

Médicaments de toutes sortes, articles de toilette, bonbons, etc.

“Voisin du Magasin P. T. Légaré”

POUR MARIAGE
Commandez vos FLEURS à la PHARMACIE VANWART.

A LA CASERNE
—Que faisiez-vous dans le civil?
—J'étais lampiste, mon capitaine.
—Bien, on vous mettra dans les casernes.

ELEXIR VIGOL, Tonique du Dr Laporte de Clair, à la PHARMACIE VANWART.

Bière 60¢

Facile à faire
Délicieuse à boire
Avec une boîte de 5 1/2 lbs

RITE-GOOD
Extrait de Malt houblonné.
Vous faites FACILEMENT, sans trébucher, et sans accessoires spéciaux.

5 GALLONS DE BIÈRE FORTE ET MOUSSEUSE
également celle des meilleures brasseries.

C'EST TRÈS FACILE.
On n'a qu'à verser le contenu de la boîte de 5 1/2 lbs dans 5 gallons d'eau chaude et y ajouter un morceau de levain et du sucre.
Le reste se fait tout seul.
Chez votre épicer ou pharmacien ou directement, frais de mailing payés, sur réception de \$1.60.

St-Lawrence Preserving Co. Reg'd
QUEBEC, QUE.

RITE-GOOD
EXTRAIT DE MALT ET HOUBLON

Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Edifiée Long
Rue Canada
Edmundston, N.-B.

Avocat
Casier Postal: 9 — Tél.: 42
M.-D. CORMIER
M.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Médecin
Dr E. SIMARD
Médecin — Chirurgien
téléphone 84
rue St-François
EDMUNDSTON, — N.-B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
Ancien Bureau de M. Plus
Michaud, rue St-François
Edmundston, N. B.

Avocat
Albert J. Dionne
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Tétu
Vois de Jos E. Bard.
Edmundston N. B.

HOPITAL DE LA CROIX ROUGE
CLAIR, N.B.
PC. Laporte
Médecin
en Chef

Avocat
A.P.N. McLaughlin
Avocat, Notaire Public
CAMPBELLTON, — N.-B.

Collecteurs
Casier P. 159 — Tél.: 323
Credit Guarantee
Percepteur de Vos Crédits
en souffrance
39, rue Canada,
Edmundston, — N. B.

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE **ALBERT MORISSETTE**
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables
P. Lansdowne Belyea
W. Clarence McNiece
BELYEA ET MCNIECE
COMPTABLES LICENCIÉS
Dans la Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

Dr A. M. SORMANY
RAYONS-X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES
DE TOUTES SORTES
Heures de bureau: —
8 heures à midi — 1 hre à 3 hres de l'après-midi
— 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

LA MALADIE DE LA MODE
Chez le docteur
Docteur, je crois que j'ai la grippe
espagnole; je me sens tout neutre et
j'ai comme des maigres au bout
des doigts.
AVEC TA DESCENTE DE LIT
Le mari, devant sa femme, vêtue
d'un magnifique peignoir de fourrure:
— Elle! Mais tu as dû te ruiner à a-
cheter une fourrure pareille ?
— Lui! Non. Non. Je me suis
fait faire ça avec ta descente de lit.
ELEXIR VIGOL, Tonique de
Dr Laporte de Clair, à la
PHARMACIE VANWART.

LA VALISE — MYSTERIEUSE
Roman Canadien Inédit, par
J. M. LEBEL
Tous droits réservés, 1930, par Edouard Garand, 1423-27,
rue Ste-Elisabeth, Montréal, P. Q., où l'on peut se
procurer ces volumes au prix de 25 sous chacun.
Par la Poste: 30 sous.

—C'est exact et je vous l'avoue. Et
à la fin, en toute sincérité, Maître Al-
paca, oui, malgré tous les avantages
et les fêtes que pourrait m'offrir ce
autre monde problématique, je pré-
fère les fêtes plutôt rustiques de
cette terre.
— Les deux hommes demeurèrent al-
lencueux un moment. Puis le petit
reprit.
— Ne riez pas, mais Maître Al-
paca, d'oublier votre numéro et
tragique déduction de tout à l'heu-
re, et de nous mettre en quête, sans
plus, de la bouchée de pain qui nous
manque ?
— D'accord, Maître Tonnerre. Et
une fois l'estomac rassasié, je me
mériterais bien de vous dire que, en
quittant Dawson et avant d'aver-
sivement posé le bout de mes
— Encore et toujours sourit lugubre-
ment Alpaca. Et vous l'avouez-
je à la fin ? C'est pour la revoir,
après vingt années de séparation

AU FOYER

Le plaisir le plus dé-
licat est de faire celui
d'autrui. — La Bruyère.

**SERVICE D'HYGIENE
DE L'ASSOCIATION
MEDICALE CANADIENNE**
LES AMYGDALES

La question que les appren-
tissés du sacerdoce se posent, c'est
« comment faire enlever les amygdales à notre
enfant? » Il nous semble opportun,
donc, de donner ici quelques rensei-
gnements au sujet des amygdales.
Les amygdales sont de petites glandes
situées, chaque côté de l'isthme
du gosier à l'ouverture du pharynx
qui est la cavité en arrière de la bou-
che par laquelle les aliments passent
pour atteindre enfin l'appareil
digestif.
Le rôle des amygdales est peu
connu. Il se peut qu'elles servent,
pendant l'enfance, à empêcher l'en-
trée des microbes dans la gorge. A
cause de la plaque qu'elles occupent
dans la cavité buccale, et parce que
tant de germes de maladies entrent
le corps par la voie du nez et de la
gorge, un bon nombre de microbes
sont déposés dans les amygdales.
Il s'ensuit qu'au lieu d'empêcher
l'entrée des microbes, les amygdales
sont elles-mêmes souvent atteintes
et deviennent des foyers d'infection
où les microbes séjournent et d'où
les poisons se répandent partout dans
le corps.
Mais que nous ne connaissions
pas le rôle des amygdales, nous sa-
vons combien elles sont dangereuses
à la santé si elles deviennent mala-
des.
Les parents peuvent se demander
pourquoi ils ont besoin de se préoc-
cuper au sujet des amygdales de
leurs enfants. N'est-ce pas que l'am-
ygdalite est une maladie très ré-
pandue et que les enfants ne sem-
blent pas en mourir ? Il est vrai que
l'amygdalite n'est pas citée comme
étant la cause de la mort, mais le rhu-
matisme, la maladie de cœur et les
reins qui la sont prennent leur cri-
gine souvent dans les amygdales
malades.
Les amygdales malades sont dan-
gereuses parce qu'elles renferment
des microbes et du pus qui empoi-
sonnent le corps et qui lui font du
mal. Elles peuvent aussi être la cause
d'autres maladies. Les microbes qui
sont déposés dans le sang par la
voie duquel ils atteignent le cœur
et les reins et y produisent la ma-
ladie. Ces effets ne se montrent pas
immédiatement mais les maladies du
cœur et des reins chez l'adulte
ont souvent leur origine dans l'am-
ygdalite dont l'enfant a souffert
pendant son enfance.
En général, nous pouvons dire
que si les amygdales sont malades,
il est mieux d'en faire l'ablation
le plus tôt possible. Le médecin
qui examine l'enfant décidera d'a-
bord si les amygdales sont vraiment
malades, et ensuite, s'il est opportun
ou non de les enlever. Une fois cette
décision faite, c'est aux parents de
s'adresser à suivre le conseil du
médecin. A cause des dangers qui
menacent l'enfant, il est préférable
de mettre à trop tard l'opération. L'ab-
lation des amygdales peut se faire
à tout âge; il ne faut pas croire que
son propre enfant est trop jeune.
Les amygdales malades ne gué-
rissent pas par elles-mêmes; elles de-
mandent les soins du médecin de
famille.

« Plus laconique
s'il-vous-plait »

La parole est sûrement le plus
beau don de Dieu, et bienheureux
sont ceux qui en usent avec pruden-
ce et sagesse. Mais tel n'est pas tou-
jours le cas.
Je me trouvais dans la salle d'at-
tente, chez un médecin; j'y condui-
sais un bambin, aux yeux brillants
d'intelligence, observant, amusant
et riant de tout, et malgré tout bien
surtout plus du bureau. Dans un élan
il dit: « Tiens, voilà le docteur alon-
gés! »
Je vois encore le docteur debout,
tenant la porte entrouverte dans
l'attitude la plus courtoise et la
plus distinguée. Il écoute une dame
très en robe et qui cause — ce
se et cause — Comme tout finit par
prendre fin, nous avons eu notre
signe libérateur: « Entrez Messieurs.
— Docteur, je vous salue un peu
souffrant. « Téléphone. « Oui, lui-
me, l'appendicite? La douleur est bien
du côté droit? — Non docteur, du côté
gauche. — Oh! ça semble moins gra-
ve. J'ai l'habitude de ne pas prendre
— Je vois, Monsieur, que ce petit
souffre du cœur. Je perçois un dé-
doublement.
— On frappe.
— « Docteur, je vous salue un peu
souffrant. « Téléphone. « Oui, lui-
me, l'appendicite? La douleur est bien
du côté droit? — Non docteur, du côté
gauche. — Oh! ça semble moins gra-
ve. J'ai l'habitude de ne pas prendre
— Je vois, Monsieur, que ce petit
souffre du cœur. Je perçois un dé-
doublement.

**UNE MALADIE DE
LA FEMME**
LA MAUVAISE HUMEUR

A cause de leur extrême impres-
sionnabilité et, souvent, de leur fai-
blesse physique, les femmes ont
l'humeur variable et celles qui man-
quent de gaieté sont plus souvent
de mauvaise humeur que les autres.
Il y en a que la pluie rend mau-
sade, d'autres que les travers de leur
bonne expèrent; certaines
femmes ne peuvent supporter leurs
enfants; sans cesse impatientées,
déprouvées et rendent l'atmosphère
irrépressible.
Quelques-unes attrapent la mau-
vaise humeur comme on prend le
rhume dans un courant d'air: une
réponse vive, un silence ou un visage
renfrogné, les voilà prises de la
maladie. Chez d'autres, la maladie est
chronique. Ce sont les incurables.
Celles qui sont atteintes cher-
chent une excuse dans la conduite
des autres; c'est la faute du mari,
surtout d'autres que les travers de
la leur, bien entendu!
C'est un défaut détestable, car
c'est un état. Les impatientes, ce
sont les éternelles qui brûlent et s'é-
teignent, mais ce visage fermé, ce
ton amer, ces critiques cet air de
victime traînent par la maison leur
sombre et rendent l'atmosphère
irrépressible.
— Les hommes aussi sont de mau-
vaise humeur.
— Je ne le nie pas, mais com-
p-

vous l'améliorer en la rencontrant
avec la votre ?
— Mais comment voulez-vous qu'une
petite femme reste sou-
riante et empressée quand son mari
entre tout hêré et grognon ?
— Mais pas du tout! Gardez-vous
bien d'être empressée, souriante et
servile, je le veux bien à condition
de le laisser tranquille! C'est la paix
et le repos qu'il cherche lui, et vous
empressément et vos questions le
fatigueront dans le moment. Laissez-
l'air de la maison le rassérène.
Il a peut-être eu des ennuis, il a
des soucis qu'il a la générosité de
vous cacher ou qu'il veut oublier à
quelques instants pour se remettre,
qu'il se sente bien et détendu dans
une tranquillité très douce.
Le mot famille, évoque l'entente,
l'intimité, la confiance, hélas! et si
cet idéal existe, il est trop souvent
absent. Les foyers et les femmes
n'ont pas compris qu'elles sont des
personnes de la joie, les fées qui,
de leur baguette magique, rendent
tout facile et agréable.
Le mauvais humeur entraîne les
discussions, les phrases désagréables
qui nuisent au prestige et à l'auto-
rité des parents vis-à-vis de leurs
enfants. Il y en a que jusqu'à la
querelle, et les enfants malheu-
reux, troublés dans leur
cœur lort à l'un ou à l'autre, et c'est
du côté de leur confiance filiale! Il est
indispensable que l'enfance s'épanouisse
dans la sérénité d'un inté-
rieur harmonieux, dans la sécurité
qu'il reconnaît autour de lui, dans la
gaieté et la confiance qui sont la
santé de l'âme.
C'est, en grande partie, la fem-
me qui crée, cette atmosphère. Si
elle est étroite, froide, égoïste,
d'humeur désagréable, elle aura
beau être bonne et dévouée jusqu'au
sacrifice, sa maison est triste et cha-
cun autour d'elle cherche un pré-
texte pour s'en échapper.
Au contraire, faites de la maison
le lieu où mari et enfants se re-
posent, se réjouissent avec la certi-
tude que rien de désagréable ne
les attend, où ils se délassent en li-
berté et sans craindre les petites
tracaseries du monde. Et il vous
sera facile de garder autour de vous
ceux que vous aimez: les vieux et les
jeunes.

LE BEGUE ET LE POTARD
Un client fait entrer dans une
pharmacie, pour acheter de l'ipéca.
Il bégaye.
— Heu de l'ipéca.
— Quoi donc ? Qu'est-ce que
Monsieur désire ?
— Heu de l'ipéca.
— Hourra! cria joyeusement le po-
tard.

CAISSE NATIONALE
Si l'on entrât résolu-
ment dans la voie du place-
ment en viager, on épargnerait à ses enfants les fati-
gues et les souffrances
qu'on a subies, ce ne serait
pas toujours à recommencer.

C'est ce qui rend nos ren-
tes viagères indispensables:
tous les risques sont
éliminés; il y a une rente ga-
rantie; nous payons mé-
mes des primes.

Demandez nos dépliant
explicatifs. Nous les en-
voyons gratuitement.

J. WALTER HOGG
EDMUNDSTON
Madawaska, — N.-B.

D'ECONOMIE
La discrétion que j'ai déjà quel-
que peu entretenu m'empêche d'en dire
davantage! et je retiens ma lan-
gue.

BOITE AUX QUESTIONS

Q. — Pour la cérémonie du maria-
ge, si la mariée est vêtue de brun,
quelle couleur le marié devrait-il a-
dopter de préférence, le brun foncé
ou le bleu marin ?
R. — Le bleu ou le noir. Le marié
n'a aucune raison de choisir les mê-
mes couleurs que sa future; il de-
vrait, au contraire l'éviter. D'ailleurs
le brun ne serait pas de convenance
pour lui, n'étant pas de cérémonie;
le marié ne doit porter ni couleurs
ni décorations, à moins d'apparte-
nir à un corps militaire ou naval.

Q. — Combien le Nouveau-Brun-
swick a-t-il de représentants au Sé-
nat canadien ? Combien a-t-il de
députés au Parlement fédéral ?
R. — Nous avons dix sénateurs,
et onze représentants aux Commu-
nes.

Q. — Frédéricton a-t-il déjà porté
le nom de Bytown ?
R. — Frédéricton s'est toujours
appelé Frédéricton. Ottawa se nom-
mait autrefois Bytown, en l'honneur
du col. By qui l'avait fondé. En 1854
la reine Victoria substitua le nom
Ottawa à celui ville fut incorpo-
rée et la choisit comme capitale
de la Confédération canadienne, en
1860.

Q. — N'est-il pas vrai que c'est un
blasphème de dire que Dieu
n'est pas juste, qu'il nous oublie, etc.
R. — Il n'y a pas que les paroles
exécutoires qui soient des blasphèmes;
c'est un blasphème grave que le
blasphème hérétique qui nie la
providence de Dieu, sa bonté, sa
justice, qui maugré contre Dieu sous
prétexte qu'il nous accable injuste-
ment de tribulations, etc.

Q. — Pourriez-vous me donner la
différence, entre les basiliques, les
cathédrales, et les églises ordinai-
res? Quelles sont les plus impor-
tantes ?
R. — Les basiliques tiennent le pre-
mier rang à cause de leur antiquité
ou de leurs dignités et privilèges.
Elles sont majeures ou mineures.
Les cathédrales sont les églises où
siègent les archevêques. Il y en a de
trois sortes: les métropoles, simples
primatiales et patriarcales, suivant
que leur archevêque est simplement
métropolitain, primat ou patriarche.
La cathédrale est l'église où siège
l'évêque. Il y a aussi la collégiale
dont le clergé forme un chapitre en
dehors de la cathédrale. L'église pa-
roissiale est celle qui est desservie
par un curé. La succursale, ou cha-
pelle, est un secours pour la paroisse
ou l'on fait le service divin pour la
commodité des habitants éloignés de
l'église paroissiale.

Q. — Quels sont les auteurs varia-
bles des articles que l'on trouve
dans votre journal avec les signa-
tures: Alfred DeCelles, fils, Passim, G.
A. et Georges, Georges N. Tricoche ?
Sont-ils de notre région ?
R. — Je vous avouerai franchement
que votre question me semble
friser l'indiscrétion. C'est pourquoi
je ne puis y répondre que partiel-
lement. Alfred DeCelles, est le fils du
littérateur distingué de même nom
qui fut pendant de nombreuses an-
nées Bibliothécaire en chef du Par-
lement fédéral, et qui décéda en
1925. Il occupa lui-même depuis ce
temps la position siéant vacante car
la mort de son distingué père. « Pas-
sim », qu'une assez grave maladie re-
tenait dans l'ombre depuis quelques
mois et dont nous sommes heureux
de saluer le retour parmi nos colla-
borateurs dévoués, est l'un de nos
concitoyens les plus distingués et
des plus intéressés à « la chose pu-
blique ». Quant à G.A. Coeur, c'est
une nouvelle recrue en notre ville;
encore débutant dans sa carrière de
journaliste, mais déjà érudit. Il a
un avenir plein de brillantes pro-
messes. Georges Nestor Tricoche
n'est pas un pseudonyme comme on
pourrait se l'imaginer, pas plus
qu'Alfred DeCelles, fils. M. Tricoche
est un savant; dont les écrits dans
« Le Madawaska » sont très appré-
ciés par nos lecteurs non en avoir
des preuves tangibles, et dont nous
sommes fiers de posséder la collabo-
ration; il est Français, et remplit
une mission diplomatique française à
Terrebonne.

LA JOIE ET LA BENEDICTION D'UN FOYER

On demande des Foyers
catholiques pour des
Orphelins
Pour plus de détails écrire à
The Catholic Home
Finding Ass. of N. B.
J. P. COUGHLIN, secrétaire
P. O. Box 157 ST-JOHN, N. B.
Cette Association est sous les
auspices des Chevaliers de Co-
lomb du Nouveau-Brunswick.

COIN DE LA BONNE CUISINIÈRE

QUARTIER D'AGNEAU A LA
CANADIENNE
Composition: —
Lard, papier beurré, sauce maî-
tre-d'hôtel et jus.
Préparation: —
Prenez le quartier devant an: parce
qu'il est plus délicat que celui de
derrière; couvrez-le de tranches de
lard perché de défaut de l'épave jus-
qu'à l'extrémité de la poitrine; cou-
chez-le sur la broche, attachez-le
par les deux bouts et enveloppez-le
de papier beurré; quand il sera cuit
insinuez adroitement de la sauce
maître-d'hôtel froide entre les côtes
et l'épave. Servez avec un jus clair
pour entremets.

On en fait aussi des entrées à l'an-
glaise en mettant les côtelettes sur
le grill, comme celles de mouton; et
le reste du quartier, vous le faites
cuire à la broche. Quand il est cuit
vous en faites une blanquette, et
vous mettez les côtelettes autour.
Le quartier d'agneau de derrière
se met ordinairement à la broche;
on peut servir fardi en dedans, cuit
à la braise, et avec un ragout d'épi-
nards; froid, on le verse dessus des
filets qu'on peut mettre en blanquette
ou de quelque autre façon.

SALADE AUX CHOUX
Composition: —
Choux, sauce, moutarde, beurre
vinigre, oeufs et lait.
Préparation: —
Prenez trois cuillerées à table de
sucre, une cuillerée à thé de mou-
tarde, deux-tiers de tasse de vinaigre,
un petit morceau de beurre, et
faites bouillir ensemble; ajoutez un
œuf battu avec une tasse de lait;
versez sur les choux.

« Secrets de la Bonne Cuisine »
Par Sr Ste-Marie-Edith.
En vente à \$1.25 — à
L'IMPRIMERIE DU MADAWASKA.

qu'on vient de jeter au fleuve !
— On pille les coffres-forts, Maître
Tonnerre, on ne les jette pas à
l'eau.
— C'est égal, je serais assez curieux
de savoir qu'on vient d'enterrer
sous ce pont.
— Silence! commanda soudainement
Alpaca.
— Que voyez-vous ?
— J'entends quelque chose.
— D'en bas montait un bruit assez
semblable à celui que pourrait faire
un être quelconque qui se débât avec
désespoir dans l'eau.
Les deux hommes se regardèrent
en frémissant.
— Une noyade! fit Alpaca.
— Un crime! ajouta Tonnerre.
— Une vie à sauver! reprit Alpaca
élevant d'un geste rapide sa re-
dingote.
— Je vous suis, dit Tonnerre en je-
tant loin de lui son vest à pour imi-
tation l'exemple de son ami.
Les deux compères furent, la mi-
nute d'après, debout sur le parapet
du pont.
— Quel donc ?
— Prêtes l'ouïe de ce côté.
— Bon, c'est fait.
— Bientôt encore !
Les deux compères purent enten-
dre une auto dont les phrases étan-
tées, s'approcher du pont puis
s'arrêter.
Cinq minutes se passèrent, les deux
hommes n'entendirent plus le roule-
ment sourd des eaux du fleuve. Mais
soudain le bruit d'un objet lourd
tombant à l'eau les fit tressaillir. Ils
s'entre-regardèrent un moment, in-
capables de formuler leurs pensées.
Puis le même bruit d'auto tombée,
dans le silence de la nuit; et se perdit
dans l'éloignement et vers la cité.
Tonnerre alors émit cette hypo-
thèse: —
— C'est peut-être un coffre-fort,

je vous l'avais prévu. Non, Maître
Tonnerre, ne me jugez pas témérai-
rement. Je vous dis encore: seul l'a-
mour et l'amour seul a conduit mon
cœur et mes pas !
— C'est bien, Maître Alpaca, je
vous respecte, et vous, et votre
Monsieur. Mais quand à moi, c'est différent,
car je ne suis nullement amoureux,
bien que, à la vérité, j'aie pour la
femme la plus vive admiration. Et
si j'eusse su, ou simplement prévu,
que mon pays natal allait devenir
lui aussi, l'esclave du militarisme, je
n'y serais jamais revenu.
— Vous n'avez donc pas le métier
du soldat, Maître Tonnerre ?
— J'ai plaisir un fusil pour défendre mon
pays.
— Je prendrais volontiers et avec
vous. Mais aller me faire casser la
queue pour les autres. Allons donc!
J'aime mieux d'être notaire.
— Et moi, j'aime mieux être avo-
cat !
— Je vous crois, cher Maître. Seu-
lement je me demande pourquoi,
lorsque vous étiez avocat, vous n'êtes
pas resté ce que vous étiez ?
— Oh! c'est une histoire, sourit a-
lencueusement Alpaca, que je ne vous
à jamais avoué, et que je ne vous
années immémorables que nous a-
vons vécues côte à côte, que le jour
où je quittai Montréal et le Barreau
où déjà ma réputation commençait
à s'affermir — et il y a maintenant
vingt ans passés — une paire de
droit m'avait été offerte à l'Univer-
sité.
— Quoi est-ce possible ? fit Ton-
nerre émerveillé. Vous avez refusé
pareille offre ?
— Hélas! ma modestie, j'éprouvais
alors une invincible répugnance
pour la célébrité... Je m'étais
— Ce fut mon cas aussi, quand je
quittai ma bonne ville de Québec,
trente ans passés. Très modeste non

je voulais vivre de ma vie, re-
tiré, paisible, jouissant de l'indé-
pendance. — Non, mon ami, je ne savais pas
revenus de mon illustre profession.
Mais voilà qu'il m'improvisa mon
non fait bruit, les journaux font des
histoires, ma personne est mise en
relief au point que l'honorable Cham-
bre des Notaires m'offre son fauteuil
présidentiel. Retenu par ma modestie
je refuse. Mais prétend me for-
cer. Cela me dégoûte. Puis, je
vends mon étude et je file aux Etats
Unis, où il est vrai je trouve la
tranquillité, mais où je meurs de nos-
talgie.
— Que le Destin a d'étranges voies!
murmura Alpaca réveur.
— N'est-ce pas ? A l'un côté, la
vie nous sollicite à la large part de
ses jouissances et de l'autre, la mi-
sère nous laisse entrevoir tous les
mérites à gagner en marchant à sa
suite. Et nous, impardonnables li-
diots, nous avons cru l'infinie trou-
peuse! Durant un quart de siècle
nous avons erré, vivant et mourant
de soif et de faim !
— Oui, de soif et de faim — grou-
dilla Alpaca. Notre ventre fait mé-
talles sans cesse de crevaisin, notre
estomac exténué, nous sommes
arrivés à ce jour où nous de-
meurons encore libéraux, entre la
à tour à tour ou toutes deux en mé-
fiance et la soif qui nous sollicite
me temps. Juste Dieu! quand je
pense qu'un tout petit fromage, sans
rien dier aux autres, raccommode-
rait à la fois l'estomac et le ventre !
— Penser qu'un tout petit verre
nous ouvrirait faire oublier notre cal-
vaire et bénir la main charitable qui
nous l'aurait versé !
— Satan! Vierge! s'écria soudainement
Alpaca, en élevant ses regards
vers le firmament.
— Satan! rugit Tonnerre avec un

Puis on entendit la voix brève et
profonde d'Alpaca: —
— Pa-ri, Maître Tonnerre !
— Me voilà, cher ami.
— Bien. Nagez près de moi !
— Voyez-vous quelque chose, cher
Maître ?
— Oui — une forme diffuse qui
flotte en avant de nous à cinquante
pieds environ. Voyez plutôt !
— Par tous les testaments! c'est
un homme qu'on a jeté à l'eau.
— Erreur, Maître Tonnerre.
— Hei! vous allez me démentir !
s'écria Tonnerre avec indignation.
— Ne vous emportons pas, cher a-
mi, mais raisonnez. Si cela était un
homme, nous ne verrions rien du
tout dans ces flots d'encre, car de
l'homme la tête seule surnagerait à
flour d'eau, telle votre propre tête,
Maître Tonnerre. Or, pour distin-
guer une tête humaine de la distan-
ce où nous sommes il nous faudrait
tout au moins l'œil jaune du hibou.
— Que déduisez-vous alors ?
— Je déduis que la forme qui se
dessine confusément à notre vue ne
peut être qu'une femme, dont les ju-
pes se gonflent sous la pression de
l'eau.
— Bravo! Maître Alpaca. Décou-
vrez-vous Maître un homme sûr.
— Merci, mon ami, sourit Alpaca.
Et reprit-il, puisque c'est une fem-
me, et puisque nous sommes des ad-
mirateurs du beau et faible sexe, un
bon coup d'rbag et un bon coup de
jambe !
Les deux intrépides nageurs dé-
couvrirent bientôt, en effet, le corps
d'une femme flottant à la surface de
l'eau. Ils la saisirent aussitôt d'un
bras chacun, et nageant vigoureu-
sément de l'autre ils se dirigèrent
vers la rive avec cette épage huma-
ne.
(A Suivre.)

UNE NOUVELLE ENCYCLIQUE... (Suite de la page 1)

prêtres "assistantes" et la nomination des "présidents des Juntas diocésaines"; par où il est clair qu'un remaniement entre vos mains et en vous recommandant, Vénérables Frères, les Associations frappées, Nous n'avons rien ordonné et disposé de substantiellement nouveau.

Après la dissolution du parti populaire, ceux qui appartenaient déjà à l'Action catholique continuèrent à y appartenir, se soumettant avec une parfaite discipline à la loi fondamentale de l'Action catholique, c'est-à-dire en s'abstenant de toute activité politique, et c'est ce que firent aussi ceux qui demandèrent alors d'y être admis. Avec quelle justice et quelle charité d'ailleurs les aurail-on exclus ou aurail-on refusé de les recevoir, lorsque, présentant les qualités requises, ils se soumettaient à cette loi? Le régime et le parti, qui semblait attribuer une force si redoutable et si redoutée aux membres du parti populaire sur le terrain politique, devraient se montrer reconnaissants à l'Action catholique, qui, justement, les a retirés de ce terrain, et qui leur a fait prendre l'engagement formel de n'exercer aucune action politique, mais d'exercer seulement une action religieuse. Mais nous, au contraire, nous, Église, religion, catholiques fidèles (et pas Nous seulement) nous ne pouvons être reconnaissants à qui, après avoir mis dehors le socialisme et la Maçonnerie, nos ennemis déclarés, et pas seulement Nos ennemis à Nous, les a si largement réintroduits, comme tout le monde le voit et le déplore, et devenus d'autant plus forts et dangereux qu'ils sont plus dissimulés, et, en même temps, favorisés par le nouvel uniforme.



ou une menace réelle pour la sécurité de l'Etat? Et il faut considérer que 220.000 seulement sont des membres effectifs, plus de 100.000 de petites "aspirantes", plus de 150.000 des benjamines encore plus petites.

Restent les cercles de Jeunesse catholique masculine, cette même Jeunesse catholique qui, dans les publications de jeunesse du parti et dans les discours et dans les circulaires des hiérarchies — comme ils s'appellent — sont représentés et signalés au mépris et aux outrages (avec quel sous des responsabilités pédagogiques, chacun peut en juger) comme un ramassis de politrons et d'individus capables seulement de porter des cierges et de reciter des rosaires dans les processions; peut-être est-ce pour ce motif qu'ils ont été, en ces derniers temps, si souvent et avec un si peu notable courage, assaillis et maltraités jusqu'au sang, abandonnés sans défense par ceux qui devaient et pouvaient les protéger et les défendre, ne fût-ce que parce que, désarmés et passibles, ils étaient assaillis par des gens violents et souvent armés.

La bataille en cours n'est pas politique, mais essentiellement morale et religieuse.

Si c'est ici qu'il faut trouver l'argument le plus fort pour justifier la "destruction" (de mot, ne l'aisez, en vérité, aucun doute sur les intentions que l'on a eues à l'égard de Nos chères et héroïques associations jeunes de l'Action catholique), vous voyez, vénérables Frères, que Nous pourrions et que Nous devrions Nous réjouir, tant l'argument se montre, à l'évidence, incroyablement et inconsistant. Mais Nous devons, hélas! répéter que *mentis est iniquitas sibi* (Ps. XXVI, 12), et que l'argument le plus fort en faveur de la destruction que l'on a voulu doter se chercher sur un autre terrain: la bataille en cours aujourd'hui n'est pas politique, elle est morale et religieuse; essentiellement morale et religieuse.

Il faut fermer les yeux à cette vérité et voir, bien mieux, inventer de la politique là où il n'y a que religion et morale pour conclure, comme fait le message, que s'était créée la situation absurde d'une forte organisation aux ordres d'un pouvoir "étranger", le Vatican, chose qu'aucun gouvernement de ce monde n'aurait permise.

Les documents séquestrés n'ont aucun rapport avec la politique.

On a séquestré en masse les documents dans tous les sièges de l'Action catholique; on continue (on en est arrivé à ce point) à intercepter et à séquestrer tout correspondance.

que l'on peut supposer avoir quelque rapport avec les associations frappées, et même avec celles qui ne le sont pas, — les patronages. Qu'on Nous dise donc, à Nous, au pays, au monde, quels sont et combien sont les documents de la politique, mise en branle et tramée par l'Action catholique au péril de l'Etat. Nous osons dire qu'on n'en trouvera point, à moins de se permettre d'interpréter suivant des idées préconçues, injustes et en pleine contradiction avec les faits et avec l'évidence de preuves et de témoignages sans nombre. Que si l'on s'indignait d'authentiques et dignes de considération. Nous serions les premiers à les reconnaître et à en tenir compte. Mais qui voudra, par exemple, incriminer de politique et de politique périlleuse pour l'Etat quelques indications, et quelques désapprobations touchant les odieux traitements si souvent infligés déjà, et en tant de lieux même avant les derniers faits, à l'Action catholique?

On trouvera, au contraire, parmi les documents séquestrés, les preuves et témoignages sans nombre du profond et constant esprit de religion et de la religieuse activité, de toute l'Action catholique, et tout particulièrement des Associations jeunes et universitaires. Il suffira de savoir lire et apprécier comme Nous l'avons fait Nous-même un nombre incalculable de fois, les programmes, les comptes rendus, les procès verbaux de Congrès, de Semaines et d'études religieuses et de prières, d'exercices spirituels, de fréquentation des sacrements — pratiquée et suscitée, — de conférences apologetiques, d'études et d'activité catéchistique, de coopération et d'initiatives de vraie et pure charité chrétienne dans les Conférences de Saint-Vincent, et en d'autres formes d'activité et de coopération missionnaire.

C'est en présence de tels faits et d'une telle documentation, donc avec l'oeil et la main sur la réalité, que Nous avons toujours dit, et que Nous disons encore qu'accuser l'Action catholique italienne de faire de la politique, c'était et c'est une vraie et pure calomnie. Les faits ont démontré à quel point on visait de lointain et ce que l'on préparait, notamment, et en des proportions si grandes s'est vérifiée la fable du loup et de l'agneau, et l'histoire ne pourra que s'en souvenir.

Le Vatican n'est pas un pouvoir étranger.

Pour Nous, certain jusqu'à l'évidence d'être et de Nous maintenir sur le terrain religieux, Nous n'avons jamais cru que Nous passions être considéré comme "un pouvoir étranger", surtout par des catholiques et par des catholiques italiens. C'est à raison du pouvoir apostolique que l'on a eues à l'égard de Notre indignité, par Dieu, que les bons catholiques du monde entier vous le savez fort bien, Vénérables Frères, (considérez Rome comme la seconde patrie de tous et de chacun d'eux, il n'est pas si loin dans le passé le jour où un homme d'Etat, qui restera certainement parmi les plus célèbres, non catholique ni ami du catholicisme, déclarait, en pleine Assemblée politique qu'il ne pouvait considérer comme un pouvoir étranger celui auquel obéissaient vingt millions d'Allemands.

L'Action catholique existe dans tous les pays du monde.

Pour dire ensuite qu'aucun gouvernement du monde n'aurait laissé subsister la situation créée en fait absolument ignorer ou bien oublier que l'Action catholique subsiste et opère dans tous les Etats du monde, et jusqu'en Chine; qu'elle y imite souvent, dans les grandes lignes et jusque dans les détails, l'Action catholique italienne, et que souvent aussi, elle y présente des formes d'organisation encore plus accentuées qu'en Italie. En aucun Etat du monde, l'Action catholique n'a jamais été considérée comme un péril pour l'Etat; en aucun Etat du monde, l'Action catholique n'a été aussi odieusement traitée, aussi véritablement persécutée (Nous ne voyons pas quel autre mot puisse répondre à la réalité et à la vérité des faits), comme en Notre Italie et en Notre siège épiscopal de Rome; et c'est là, en vérité, une situation absurde qui n'a pas été créée par Nous mais contre Nous.

Nous Nous sommes imposés un grave et pénible devoir; il Nous a semblé un devoir précis, clair et de justice paternelle; et c'est dans cet esprit que Nous l'avons accompli afin de remettre dans la juste lumière les faits et la vérité que certains de Nos fils ont, peut-être avec une certaine inconscience, mais dans une fausse lumière, au triment d'autres de Nos fils.

III.—Le pape tire les conclusions qui s'imposent et dit ses préoccupations pour l'avenir.

L'Action catholique n'est qu'un prétexte; on veut arracher à l'Eglise la jeunesse.

Une première réflexion et conclusion: de tout ce que Nous avons exposé, et plus encore des événements mêmes, tels qu'ils se sont déroulés, il résulte ceci: l'activité ouverte ou larvée de certains de ses sectateurs contre le régime et le parti, comme aussi le refuge éventuel que l'Action catholique constitue pour les adversaires du parti jusqu'ici épargnés. (Cf. communiqué du Directeur du 4 juin 1931), tout cela n'est qu'un prétexte ou une accumulation de prétextes; l'Action catholique elle-même, Nous osons le dire est un prétexte; ce que l'on a voulu et ce que l'on a tenté de faire c'a été d'arracher à l'Eglise la jeunesse, toute la jeunesse. C'est si vrai qu'après avoir tant parlé de l'Action catholique, l'on a visé aux Associations de Jeunesse, et l'on ne s'en est pas tenu aux Associations de Jeunesse d'Action catholique, mais on a allongé tumultueusement la main sur des œuvres de pure piété et de première instruction religieuse, comme les Congrégations d'Enfants de Marie et les patronages, si tumultueusement qu'il a fallu souvent reconnaître l'erreur grossière.

Ce point essentiel est largement

Un Secret..... pour raviver les Affaires!



Pouvez-vous mettre une Clôture autour d'Edmundston?

NON! — vous ne pouvez placer une clôture autour d'Edmundston et empêcher les gens d'acheter à l'étranger. Vous ne pouvez pas, non plus, les empêcher d'acheter sur catalogue.

Néanmoins c'est le devoir de tous les hommes d'affaires de travailler à ce que la population d'Edmundston achète dans nos magasins. C'est un devoir pour tous, un devoir qui nécessite la coopération de chacun.

Les gens achètent là où on les entraîne à acheter. Faites l'éducation des gens et ils achèteront à Edmundston. Cette éducation se fait par l'ANNONCE.

L'Annonce, voilà la solution!

Lorsque vous aurez compris cette grande vérité, vous ne songerez pas à mettre une clôture autour de la ville.

NOUS VOUS AIDERONS PAR NOTRE SERVICE DE VIGNETTES A PREPARER VOS ANNONCES

Le Madawaska

EDMUNDSTON, N.-B.

regardez la valeur

GENERAL MOTORS PRODUCTS

AVANT de placer de l'argent dans n'importe quel automobile, considérez attentivement les avantages que représente l'obtention d'une valeur General Motors. Vous savez d'avance que votre auto est conçue et construite tout spécialement pour répondre aux conditions du climat et des routes du Canada. Vous pouvez compter que sa main-d'œuvre et ses matériaux sont les meilleurs qui soient au Canada.

Il fait bon aussi de savoir que vous pouvez voyager n'importe où dans l'Amérique du Nord et que la Police de Service au Propriétaire est là pour résoudre vos problèmes de service. Vous pouvez rendre votre achat plus facile si vous faites usage du mode de paiements différés GMAC de la General Motors.

- CHEVROLET** • 16 modèles, de \$410 à \$840, à l'usine. Taxes extra.
- PONTIAC** • 6 modèles, de \$275 à \$1,175, à l'usine. Taxes extra.
- OLDSMOBILE** • 6 modèles, de \$1,295 à \$1,910, à l'usine. Taxes extra.
- McLAUGHLIN-BUICK** • 22 modèles, de \$1,290 à \$2,660, à l'usine. Taxes extra.
- CADILLAC** • Plus de 50 modèles, depuis le Cadillac V-8 à \$3,520, jusqu'au Cadillac V-12 à \$5,130 et le Cadillac V-16 avec carrosseries sur commande, allant jusqu'à \$15,000 et plus. Tous les prix à l'usine, taxes extra.

LES AUTOS DE LA GENERAL MOTORS POSSEDENT UNE VALEUR EXCELLENTE

LE MILLAGE
—dépend de la façon dont un pneu est construit. Chaque développement particulier de valeur pratique dans la construction des pneus a été éprouvé puis incorporé dans les Pneus Cordés-Câbles Renforcés DUNLOP, grâce aux études constantes d'une organisation qui possède les plus grandes facilités de recherches au monde. Choisissez les DUNLOPS pour obtenir un millage supérieur.

Vendus exclusivement par les marchands DUNLOP

PNEUS
Cordés-Câbles
DUNLOP
RENFORCÉS

COLLEGE DE SAINTE-ANNE DE-LA-POCATIERE, P. Q.

Rentrée le 2 Septembre

Le Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière a été fondé par l'abbé Chs-Frs. Painchaud en 1827. Il est, à 75 milles en bas de Québec, à proximité des chemins de fer Nationaux et du fleuve Saint-Laurent, avantageusement situé sur le premier échelon d'une montagne qui dévale en pente douce; il domine, de cette terrasse naturelle, le fleuve et la vallée. Le site réunit les avantages du pittoresque, de la salubrité et surtout de la retraite.

Les études sont partagées en deux cours entièrement distincts, ordonnés cependant l'un à l'autre, le cours commercial français-anglais et le cours classique proprement dit.

Les quatre années d'études du premier comportent les connaissances requises pour les divers genres d'affaires qui n'exigent pas un cours technique ou un cours secondaire complet; la classe supérieure est partagée en deux sections dont l'une initie aux éléments du latin ceux qui se destinent à faire le cours classique. Celui-ci comprend six autres années, dont les deux dernières sont consacrées à la philosophie et aux sciences naturelles. Le Collège est affilié à l'Université Laval depuis 1863.

La rentrée des élèves aura lieu cette année le 2 septembre.

Pour renseignements s'adresser au Procureur du Collège de Sainte-Anne.

ACCIDENT MATHÉMATIQUE

Une collision se produit dans la rue entre un camion et un omnibus du service des Pontes. Passez un professeur de mathématiques qui demande la cause du ramollement.

—Ce sont les facteurs qui ont été renversés, dit un jeune homme. —Ah! murmure le professeur distrait, peu importe que l'ordre des facteurs soit renversé, le produit est le même.

La musique dans les Rocheuses

L'ensemble des gravures donne une idée de la beauté et de la grandeur des Rocheuses. Le fait est que l'hôtel "Band Springs" et en même temps les artistes: (1) Alfred Heather, directeur; (2) Gordon MacLellan, directeur; (3) Trevor Garstang, metteur en scène; (4) Herbert Bennett, directeur; (5) Mary Frances James, mezzo-soprano; (6) Amy Hensley, contralto; (7) Ethel Leonard, soprano; (8) Stanton Lucas, basse; (9) Alice Stroud, soprano; (10) Terry Horne, ténor; (11) J. W. Hichman, directeur de la scène et M. W. Hichman.

Les touristes qui séjourneront à l'hôtel "Band Springs" du Pacifique Canadien, dans les Rocheuses, au cours de l'été, ne manqueront pas d'apprécier le fait qu'au sein de ce décor enchanteur, ils pourront assister à des concerts, d'une grande valeur artistique, interprétés par la troupe d'opéra d'Alfred Heather. Cette troupe, que l'on entendit l'hiver dernier à la radio durant les représentations, non seulement pour les hôtes de la somptueuse hôtellerie de nos Alpes canadiennes, mais contribuera aux irradiations hebdomadaires offertes par la compagnie au public canadien, tous les vendredis soirs de 10 à 11 heures, heure d'été de l'Est. On y entendra des œuvres appropriées au décor dans lequel se trouvent les artistes et qui s'inspirent de la musique des montagnes, des fleurs, etc.

Parmi les pièces les plus remarquables qui seront rendues durant ces concerts radiophoniques au cours de la saison d'été, mentionnons entre autres "H.M.S. Pinafore" de Gilbert et Sullivan; et "Trial by Jury"; des extraits de "Carmen" par Bizet et de "Faust" par Gounod et trois opéras-ballets canadiens, avec arrangement musical du Dr. Ernest MacMillan, du Dr. Healey Willson et de R. G. Manson, tous trois de Toronto.

UNE NOUVELLE ENCYCLIQUE...
(Suite de la page 6)

confirmé par ailleurs. Il est confirmé surtout par les nombreuses affirmations antérieures d'éléments plus ou moins responsables, et aussi par celles des hommes les plus représentatifs du régime et du parti, à qui les derniers événements ont apporté le plus concluant et le plus significatif des commentaires.

La confirmation a été encore plus explicite et plus catégorique. Nous allons dire plus solemnellement, tout ensemble et plus violemment, de la part de quelqu'un qui non seulement représente tout, mais qui peut tout, dans une publication officielle ou peu s'en faut, dédiée à la jeunesse, et dans les entretiens destinés à être publiés à l'étranger avant d'être dans le pays et aussi, à la dernière heure dans des messages et des communications aux représentants de la presse.

Les droits sacrés et inviolables des âmes et de l'Eglise sont violés.

Nous disons, Vénérables Frères, "les droits sacrés et inviolables des âmes et de l'Eglise", et c'est cette réflexion qui, plus qu'aucune autre, s'impose, étant, en effet, la plus grave de toutes celles qui se pourraient formuler. Déjà, à plusieurs reprises, comme il est notoire, Nous avons exprimé Notre pensée ou mieux la pensée de l'Eglise sur des sujets aussi importants et aussi essentiels, et ce n'est pas à vous, Vénérables Frères, moins fidèles en Israël, qu'il convient de la développer davantage; mais Nous ne pouvons Nous empêcher d'ajouter quelque chose pour ces chères populations qui vous entourent, que vous puissiez et renverrez par mandat divin, et qui normalement ne peuvent plus être contraires que par vous la pensée du Père commun de leurs âmes.

Chaque âme a le droit de se procurer des accroissements de bien spirituel et de communiquer ce bien à ses frères.

Nous disons: "Les droits sacrés et inviolables des âmes et de l'Eglise". Il s'agit du droit qu'ont les âmes de se procurer le plus grand bien spirituel sous la magistère et l'oeuvre formidable de l'Eglise, solummodo constitutis, unique mandataire de ce magistère, et de cette oeuvre, en cet ordre surnaturel fondé dans le sang du Dieu Rédempteur, nécessaire et obligatoire pour tous afin de participer à la divine Rédemption. Il s'agit du droit des âmes ainsi formées à communiquer les trésors de la Rédemption à d'autres âmes, et à participer, dans cette vue, à l'exercice de l'apostolat hiérarchique.

En considération de ce double droit des âmes que Nous Nous devons réserver, heureux et fier de combattre le bon combat pour la liberté des consciences non pas (comme certains, par inadvertance

Lieut.-Gouverneur

Secrétaire Provincial et Commissaire des pêcheries en Colombie-Britannique, l'hon. S. L. Howe vient d'être nommé lieutenant-gouverneur de cette province.

peut-être. Nous l'ont fait dire pour la liberté de conscience, manière de parler équivoque, et trop souvent utilisée pour signifier l'absence de la conscience, chose abjecte et dure en une âme créée et rachetée par Dieu.

L'Eglise a le droit inviolable d'enseigner tous les hommes, spécialement les jeunes.

Il s'agit, en outre, du droit non moins inviolable que l'Eglise de veiller le divin mandat impératif qui lui a assigné son divin fondement de porter aux âmes, à toutes les âmes, tous les trésors de vérité de bien, doctrinaux et pratiques, qu'il avait lui-même ménagés au monde. "Euntes docete omnes gentes... docentes eos servare omnia quaecumque mandavi vobis. Allez et enseignez toutes les nations, leur enseignant à observer tout ce que je vous ai confié." (Matt. XXVIII, 19-20.)

Mais quelle place devaient tenir le premier âge de la jeunesse en cette absolue universalité et totalité de mandat, le divin Maître, Créateur et Rédempteur des âmes, le montre lui-même par son exemple et par ses paroles particulièrement mémorables et aussi particulièrement formidables: "Laissez les petits venir à moi, et gardez-les de les empêcher." Ces petits, ceux (comme par un instinct divin) croient en moi; auxquels est réservé le royaume des cieux; dont les anges gardiens, leurs défenseurs, vont toujours à la recherche; auxquels, maître à l'homme qui aura scandalisé un de ces petits: *Sinite parvulos venire ad me et nolite prohibere eos... qui in me credunt* (Matth. 18, 6-10).

(Suite et fin la semaine prochaine)

L'HISTOIRE DES ASCENSEURS

Une intéressante causerie a été donnée dernièrement par M. Harold Johnston, M. Johnston avait à parler des ascenseurs. "Bien que le procédé de soulever des poids, par des moyens mécaniques, soit très ancien, l'ascenseur moderne, tel que nous le connaissons n'a été inventé qu'en 1827".

"Le premier appareil pour soulever a été inventé par Vitruve qui servait comme ingénieur militaire sous Jules César, environ 40 ans avant Jésus-Christ. Vitruve à cette époque décrit un plan qui est attribué à Archimède qui aurait fait lui-même vers 250 avant Jésus-Christ". M. Johnston rappela ensuite, que le premier ascenseur à passer fut installé en 1859 dans le vieux St-Avenue Hotel à New York. Vers 1886 un ascenseur à vapeur fut construit d'après les plans de M. Otis Tufts. Le conférencier trace ainsi les grandes lignes de l'histoire de l'ascenseur jusqu'à nos jours. Cette histoire ne manqua certainement pas d'intérêt étant donné que les développements de ce appareil ont été si rapides, et l'ascenseur est si généralement utilisé de nos jours. De la conférence de M. Johnston citons cet autre extrait: "Le coût-moyen pour opérer un ascenseur simple dans un édifice de quarante étages, est d'environ \$10,000, par an. Un ascenseur qui desservira partie supérieure d'un tour de quatre-vingts étages coûte à \$25,000, annuellement."

POWER'S CREEK

DECES:—

Mardi 21, M. et Mme Félix P. Lévesque avaient douleur de perdre leur fille chérie, Marie-Anne Carina, âgée de 5 ans et 9 mois.

Une inflammation du cerveau emporta l'enfant après trois semaines de maladie.

L'enterrement avait lieu le lendemain après-midi, en la paroisse de St-Léonard. Le petit cercueil était porté par MM. Eugène Lévesque frère de la jeune défunte, Laurier et Emmet Corbin et Roméo Gervais, ses cousins. Le corps fut porté par Adrien petit frère de l'enfant. De nombreux encouragements de leur nombreuse parenté affluèrent. On remarqua MM. les abbés Fidèle Potras et Lévis Laforgue de St-André, cousin et oncle de la petite disparue.

"Le Madawaska" offre ses sincères condoléances à M. et Mme Lévesque.

barcé ps sG dVDR

Mlle Irène Potras de Montréal est venue passer ses vacances dans sa famille.

M. Lévi Michaud est actuellement en visite chez son frère, M. Edmond Michaud.

PETITES ANNONCES

LISEZ BIEN LA COLONNE DES PETITES ANNONCES DANS "LE MADAWASKA" ET SERVEZ-VOUS EN Elle Donne d'Excellents Résultats!

A LOUER

LOGEMENT

Logement de plusieurs appartements tout meublé. A louer immédiatement. S'adresser à J. Frank RICE. 1766—J.n.o.—1611.

7 APPARTEMENTS

Un logement de sept appartements pourvu de toute commodité désirable, situé sur la rue St-François, est à louer à partir du 5 août. Peut être visité en tout temps, dès maintenant. S'adresser à Robert Sirio, Hôtel Grand Central. 1778-17-3011.

A VENDRE

TERRE

Belle terre à vendre, y compris les bâtiments, les animaux et les instruments aratoires. Située à Clair, N.-B., "cession des Langs". A vendre à de très bonnes conditions. S'adresser à Mme Germain SOUCY, Clair, N.-B. x1766—J.n.o.—1611.

UN ACADIEN DE GRANDE VALEUR EST DISPARU

Le Dr Edmond Aucoin de l'Université de Montréal s'est noyé dimanche 27 juillet. Un ancien du Collège Ste-Anne de la Nouvelle-France.

Les journaux nous ont apporté cette semaine la triste nouvelle de la mort accidentelle du Dr Edmond Aucoin, spécialiste en bronchopneumologie et professeur à la faculté de médecine de l'Université de Montréal.

Le Dr Aucoin s'est noyé dimanche après-midi vers quatre heures à Côteau-du-Lac, près de Montréal, en se baignant. Il n'avait que 33 ans et n'était pas malade.

Le défunt était acadien d'origine. Il avait fait ses études classiques au collège Ste-Anne de la Pointe-aux-Écluses en Nouvelle-Bretagne, et suivit les cours de médecine à l'Université de Montréal dont il sortit en 1920.

A Paris il consacra quatre ans à l'étude de sa spécialité, la bronchopneumologie (l'exploration des bronches). Il revint aux Etats-Unis où il devint l'assistant de Jackson, dont la réputation est mondiale. Tous les ans, le Dr Aucoin accompagnait le Dr Jackson à Paris où celui-ci donnait des cours à la Faculté de médecine. Aucoin était son assistant et son interprète.

L'Acadie vient de perdre un fils qui, pendant sa courte vie, lui a fait honneur partout où il a passé.

ON DEMANDE

UNE INSTITUTEURICE

Le district Numéro 5, à Morneau, n'a pas encore d'instituteur d'anglais. Celles qui sont intéressées voudront bien s'adresser à Frank Michaud, Morneau-Office, N. B. 1774-113011.

DIVERSES

PENSION

Pension à \$27.00 par mois, pour des personnes travaillant sur les chiffres 8 à 4 ou 8 à 5. Maison privée au centre de la ville. Pour plus d'information s'adresser au bureau du "Madawaska". x1771-416-1611.

Messieurs les Fumeurs

Faites venir la liste de prix-circulaire, vous renseignant sur l'achat de vos tabacs en feuilles, bâchés, cigares et articles de fumeurs de la Maison J. A. PILON, St-Roch l'Acadien, Comité L'Assomption, P. Québec. 948—J.n.o.—13m.

"LE MADAWASKA"

Paraît tous les Jedis

ABONNEMENT

Canada, 1 an	2.00
Canada, 6 mois	1.50
Etats-Unis, 1 an	2.00
Etats-Unis, 6 mois	1.25

L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'échange.

ANNONCES

Petites annonces à vendre, à louer, on demande, etc.:
Insertion 60c
Insertions subs. 40c
Annonces commerciales passagères 42c le pouce.

Annonces à long terme: tarif spécial fourni sur demande.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.

Nous publions gratuitement pour nos abonnés les arts de naissance, de mariage, de funérailles, etc.

Demandez les Services de: **Aug. RUGAARD** ENTREPRENEUR-MACON

Spécialité: Foyers et cheminées, plâtrage, travaux en ciment et en briques pour fournaies.

Casier Postal 814 170, rue Victoria, Edmundston

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU Edmundston, N.-B.

Une Bombe placée en la Cathédrale St-Pierre

Cité Vaticane, 17. — Estivée de l'intérieur de l'église pour être examinée, une bombe a fait explosion à bonne heure aujourd'hui dans la cour de la cathédrale St-Pierre six heures après avoir été découverte.

Elle a été trouvée hier soir près d'une chaise dépliable, à cinquante pieds du grand autel où le pape célèbre sa messe en d'importantes occasions. L'explosion fut entendue par toute la Cité vaticane mais on l'attribua d'abord à un retour de moteur d'auto. Elle endommagea quelques arbres et était suffisamment puissante pour faire des dommages considérables à la cathédrale.

Le premier ministre Mussolini fut averti de l'incident à son réveil et le Pape l'apprit un peu plus tard. Les autorités du Vatican ne sont cependant pas troublées pour cela.

LA JUSTICE 1871-1931

La justice était pratiquée en 1871, en ce bon vieux temps" comme on nous le dit en 1931. Depuis 50 ans malheureusement les méthodes sont restées les mêmes.

Or donc, en 1871, un M. Larouche avait acheté d'un cultivateur dix-huit pains de sucre d'étable qu'il voulait expédier aux Etats-Unis. Comme il s'employait à emballer le succulent produit de l'étable, voilà qu'un de ces pains tombe, se casse et laisse échapper de son sein un callon.

Le Marchand, qui était plus honnête que son vendeur, voulut s'assurer de tout son sucre. Il constata que tous les pains contenaient un callon.

SHREDDED WHEAT

AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

Le Dr Edmond Aucoin de l'Université de Montréal s'est noyé dimanche 27 juillet. Un ancien du Collège Ste-Anne de la Nouvelle-France.

ST-BASILE, N. B.

—Dimanche 19, un groupe d'amis ont fait un joli pique-nique à la Rivière-Verte. Ce groupe comprenait des gens d'Edmundston, de St-Jacques, de Saint-Basile et de Rivière-Verte; MM. et Mesdames Michel Soucy, Lévis Plourde, Prime Martin, Willie Couturier, Adélaïde Plourde, Orléane Poirier, Georges Hubert Martin, Noël Lévesque, Camille Clavette, Hubald P. Martin; Mme Xavier Soucy, Miles Christine Soucy, Donata Martin, Raphaëlle Plourde, Ida Plourde, Rose Michaud, Elisabeth Bois, Lucienne Poirier, Marie Martin; MM. Jerry et Denis Plourde, Eloi, Eddie et Albert Soucy, Adolphe, Ronald et Arvène Michaud, Will Martin, Daniel Caser. On passa une très agréable après-midi, au cours de laquelle on fit une partie au banquet où y déposèrent les mets les plus variés et les plus favorisés des gourmets. Malgré l'appétit vraiment admirable des convives, l'on dut rapporter une bonne partie des provisions, par trop abondantes. Vers les sept heures, on se réunissait chez M. Denis Soucy pour terminer joyeusement cette journée mémorable dont tous garderont longtemps le souvenir.

—Mlle Chrystine Soucy de Nashua, N. H., est retournée à son travail, après avoir passé cinq semaines de vacances en promenade chez ses parents de Saint-Basile, Edmundston et Grand-Tale.

—M. et Mme André Delassé sont de retour d'un voyage à Montréal où ils étaient allés conduire leur fille Laurina au couvent des Soeurs Grises; en revenant, ils ont visité Ste-Anne de Beauré et ont passé par Bathurst.

—Mlle Lizzie Martin, garde-malade de retour de Nashua, N. H., visitait son amie, Mlle Dora Hudon cette semaine.

—Mlle Yvonne Bédard, étudiante garde-malade à Boston, est actuellement en vacances dans sa famille.

NAISSANCE

—Est né à M. et Mme docteur Honoré Cyr, le 18 courant, un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Paul Jean-Marie. Parrain et marraine: M. Félix Martin de St-Hilaire, et Mme John Cyr de Détrout, Mich. Porteuse: Mlle Léona Martin.

"Le lunch — le repas le plus important pour les vendeurs"

"Lorsque vous allez de l'avant toute la journée, les mets que vous prenez pour votre lunch doivent être choisis avec soin. Ne mangez pas des aliments chargés qui vous réchauffent et qui vous ralentissent pour l'après-midi. Prenez des aliments nourrissants, bien entendu, mais ne vous surchargez pas. Je prends ordinairement des Shredded Wheat avec des fraises ou d'autres fruits frais, pour le lunch. Il y a assez de combinaisons avec les Shredded Wheat pour vous donner une variété. Essayez-les aujourd'hui, pour votre lunch."

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY LTD.

Fait au Canada avec du blé canadien

SHREDDED WHEAT

AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

MM. LES SECRETAIRES D'ECOLE

AVENDRE — Formules pour avis de taxe d'école, 50c le 100. S'adresser au Bureau du "Madawaska", casier 159, Edmundston, N.B.

HOMMES D'AFFAIRES

AVENDRE — Papier à clavignaphes, papier carbone, classeurs, filières, boîte à fiches, crayons, plumes, etc. Service de Librairie "Le Madawaska", Casier 159, Edmundston, N. B.

LE MADAWASKA

—Pourquoi, Mariette, vous placez-vous toujours chez des médecins ? —Parce que les certificats qu'ils font sont toujours illisibles.

MONUMENTS FUNERAIRES

En granit et en marbre — Des différents modèles, mandez les prix et voyez

Service d'Ambulance

Voiture automobile moderne. Service Jour et Nuit. Téléphoneur 138-31

J.B. COTE

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES LICENCIE

Tél.: 138-31 Edmundston, N.-B.

ROUBLARDISE

—Pourquoi, Mariette, vous placez-vous toujours chez des médecins ? —Parce que les certificats qu'ils font sont toujours illisibles.

COUR A BOIS

J'ai en main 100 cordes de bois de chauffage mêlé, que je vends aux prix suivants:

Bois fânc sec \$7, la corde
Bois mou — \$5.

Henri-LAVOIE,
Rue St-François,
Près du restaurant
Eddy Soucy.

"Secrets de la Bonne Cuisine"
Par St. Ste-Marie-Edith.
En vente à \$1.25 — à
L'IMPRIMERIE DU MADAWASKA

"LE" aux grandes stations des Rocheuses

ONTINENTAL LIMITEE

Empruntez ce fameux train, tout acier et muni de la radio, pour vous rendre au Parc National Jasper, au Mont Robson, à Kirawang, pays des totems, et à la Côte.

Départ quotidien de la gare Bonaventure, Montréal à 11.15 p.m. (HEURE SOLAIRE DE L'EST) pour Minaki, Winnipeg, Edmonton, le Parc National Jasper, Prince Rupert, Vancouver, Victoria, Seattle. Confort et service incomparables.

Grandes réductions en fins de semaine. Informez-vous chez l'agent le plus proche.

Demandez tous les renseignements à l'agent du Canadien National

CANADIEN NATIONAL

MIEUX VAUT SURETE QU'INQUIETUDE

Un coffre-fort ordinaire dans votre maison ou votre bureau est une invitation continuelle aux vols. Vous évitez tout risque quand vous mettez vos valeurs dans un coffre de sûreté de l'une des solides boîtes de la banque.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siège Social: — Montréal.
Sucursale de EDMUNDSTON, N.-B. M. L. A. BARD Gérant local

Itinéraire de l'Autobus entre ST-FRANCOIS & GRAND-SAULT

Départ de St-François	7.45 A. M.
Arrivée à Edmundston	9.05
Départ d'Edmundston	9.30
Arrivée à Grand-Sault	11.20
Départ de Grand-Sault	1.00 P. M.
Arrivée à Edmundston	2.50
Départ d'Edmundston	3.30
Arrivée à St-François	4.45

EDMUNDSTON SAT. AUG. 8

Cyr's Vimy St. Show Grounds



INTERNATIONALLY FAMOUS SPARKS CIRCUS

AMERICA'S TENTED MASTERPIECE

ASTOUNDING NEW FEATURES AND INNOVATIONS THIS YEAR!

including

THE ORIGINAL NELSON FAMILY
AERIAL WALTERS
BILLETTI TROUPE

GUICE EQUESTRIANS
MLLE. ROSINA
FRANZ WOSKA
and his ferocious groups of wild animals

TWO COMPLETE PERFORMANCES DAILY AT 7 PM AND 8 PM
RESERVED AND GENERAL ADMISSION TICKETS ON SALE CIRCUS DAY

AT D. H. VANWART "THE REXALL STORE"

MAGASINS ROUGE & BLANC STORES

Spéciaux du 31 juillet au 6 août

SAUMON Pilchard, 3 btes pour	35c
Babbitts CLEANSER, 3 btes pour	25c
SAVON Dollard, 7 morceaux pour	25c
CACAO Strand, 1 lb	27c
THE Mikado, avec tasse et soucoupe	58c
SIROP de Bié-d'Inde, bte 5 lbs	35c

Extra Special!
1 boîte MACARONI 19c
1 boîte TOMATES

ALL-BRAN, gros paquet	19c
ESSENCES, Vanille ou citron, la cruche	19c
FEVES Blanches, 5 lbs pour	18c
SODA A PATE, le pqt	09c
SUCREE Granulé, 100 lbs	\$4.99
FARINE "Daily Bread"	\$2.50

E. F. BELANGER JOS. VERRET
Rue Victoria Rue St-François

J. E. MALENFANT
Rue Canada
EDMUNDSTON, N.-B.

NOTES LOCALES

—M. et Mme Ernest Thériault de Rivière-Blanche visitaient M. et Mme Elzéar Ouellet, au commencement de la semaine.

—M. Noël Lizotte, ci-devant employé à la succursale de la Banque Provinciale à Rogersville est revenu en ville.

—M. et Mme Dave Refuse et leur famille ainsi que M. et Mme Frank Lebel ont fait un voyage à Rivière-du-Loup, Cacouna et Notre-Dame-du-Portage dimanche dernier. Au retour ils visitèrent M. et Mme Arthur Albert d'Escoeur.

—M. et Mme Charles Guérette, Mme Cyrille Guérette et Mme B. Philibert sont allés à Sheridan, Me. dimanche dernier, rendre visite à M. et Mme Madley Guérette.

—M. et Mme E. J. Hubert sont revenus d'une vacance passée chez les parents de M. Hubert aux Îles-de-la-Madeleine.

—Plusieurs professeurs au High School d'Edmundston suivent actuellement des cours d'été dans les universités; ce sont MM. J. A. Egard, M. et Mme Charles Guérette qui perfectionnent leur cours commercial, et M. Murillo Laporte, un cours de métallurgie à St-Jean, N. B., René Poirier, qui suit un cours supérieur de français, au McGill à Montréal. M. Gérard DeGrâce discontinuait l'enseignement.

—M. et Mme Fred J. Martin de Montréal ont passé quelque temps en promenade chez M. Alphonse Martin d'Edmundston et d'autres parents de Ste-Anne de Madawaska et Van Buren, en voyage de noces.

—Nous avons appris avec regret la maladie grave qui a affligé dernièrement M. Paul Guay, mécanicien au service de Creighton & Caldwell Ltd. M. Guay a eu une pleurésie, et a dû en même temps se faire opérer pour les amygdales. Il est maintenant en bonne voie de guérison, quoique très faible.

—Un groupe d'amis faisait un pique-nique à Lac Baker, dimanche le 19; en faisant partie: Mlle Ida Jeanne et Germaine Hébert, Cécile Lemieux, Cécile Pettigrew, Germaine Albert, MM. Edmond Vallières, Jos. Robert, Théo Hébert.

—M. et Mme Eugène Michaud et leur fille, ainsi que Mlle Jeanne de Québec, ont passé une couple de jours en ville, les hôtes de M. et Mme Dr. A. M. Sormany.

—M. et Mme Frank Lynd et leurs trois enfants de Moncton sont les hôtes de M. et Mme John J. Dalgle pour quelque temps.

—M. et Mme Albert Malenfant du Massachusetts sont en vacances pour quelques jours chez MM. et Mesdames Emilie et Chs-Eugène Malenfant et J. H. Proulx.

—Mlle Marie-Jeanne Beaulieu de Notre-Dame du Lac est en promenade chez M. et Mme F. X. Bélanger.

—Mlle Emilie Michaud, infirmière à l'hôpital de l'Université de Québec, passe ses vacances chez sa mère, Mme Jos. Michaud.

—M. et Mme Damase Michaud, M. et Mme Jos. Michaud, M. et Mme Luc Guérette sont en vacances au voyage à Ste-Anne de Beauce et à Québec.

—Mlle Juliette Michaud, fille de M. et Mme Jos. Michaud, est allée à la fin de la semaine pour aller suivre un cours de garde-malade à l'hôpital du Saint-Sacrement à Québec.

—Mlle Anne-Marie Albert, garde-malade à l'hôtel-Dieu de Campbellton est actuellement en vacances chez ses parents, M. et Mme W. C. Albert.

—M. et Mme Hector Tremblay de Ste-Rose étaient de passage en ville ces jours derniers.

—Le docteur A. M. Sormany et sa famille sont allés à Rivière-du-Loup vendredi dernier, conduire M. l'abbé Ernest Chasson.

—M. Germain Ringuette et John Martin sont de retour d'un voyage de quelques jours à Québec.

—Les enfants de choré de la paroisse de l'Immaculée-Conception ont fait un pique-nique à Lac-Baker, lundi, grâce aux soins de M. l'abbé N. Michaud, premier vicaire d'Edmundston vers les dix heures du matin dans le camion de M. Ernest Rice, ces jeunes gens étaient plus de 80. M. Denis Z. Dutilleul, de cette ville avait généreusement mis à la disposition de notre dévoué vicaire son chalet situé sur l'île du Lac-Baker. Ce fut une fête enthousiaste et le groupe s'en donna à cœur joie sur le rivage. Il était huit heures passées quand s'effectua le retour en ville. Tous étaient, on ne peut plus, satisfaits de la journée.

Nouveaux Citoyens!

—Le 23 juillet, sont nés à M. et Mme Oscar Lévesque deux enfants jumeaux baptisés le même jour sous les prénoms de: Joseph, Roland; parrain net marraine: M. et Mme Rodrique Pettigrew; Marie-Roland; parrain et marraine: M. et Mme Louis Lévesque.

—Le 23, à M. et Mme Adélaïde Pelletier une fille baptisée Marie, Aline, Rita; parrain et marraine: M. et Mme Léo Charest.

—Le 23, à M. et Mme Thomas Michaud une fille baptisée le même jour Marie, Electa, Yolande; parrain et marraine: M. et Mme Thomas Michaud.

—Le 26, à M. et Mme Michel A. Lévesque une fille baptisée le lendemain Marie, Blanche, Régina; parrain et marraine: Claude Ouellet et Alice Lévesque.

—Le 26, à M. et Mme J. Patrice Dubé, une fille baptisée le 27: Marie Anne, Georgette; parrain et marraine: M. et Mme Alfred F. Arsenault.

—Le 27, à M. et Mme Firmin Bouchard une fille baptisée le 28, Marie, Odélie, Lucienne; parrain et marraine: M. et Mme Emilie Lavoie.

—Le 28, à M. et Mme Aurèle Hébert, un fils baptisé le 29, Joseph, Emilie, Renaud; parrain et marraine: M. et Mme Emilie Bard.

—Le 28, à M. et Mme Rosario Pelletier, un fils baptisé le lendemain Joseph, Renaud, Adrien; parrain et marraine: Charles-Eugène Pelletier et Hélène Pelletier.

ST-FRANÇOIS, N.B.

Démonstration Agricole.
—Le 17 dernier, M. l'agronome Dionne, accompagné M. S. Boily, agronome de la province d'Québec et de M. J. H. King, de Moncton, était dans notre paroisse pour donner une intéressante démonstration à la ferme de M. Emilie Nadeau.

Va-et-Vient.
—M. et Mme Thomas Langis de Gardiner, Mass. étaient en visite chez Mme Nap. St-Pierre, ces jours passés.

—M. et Mme Wilfrid Dubé d'Edmundston étaient de passage chez M. Emilie Nadeau, le 21 courant.

—Mme Alcime Cyr, ses filles, Mme J. Michaud, Miles Edith et Jeanne Cyr, ainsi que ses deux fils, MM. Roland et Fernand Cyr, de Grand-Sault, passeront quelques jours chez leurs parents et amis de Saint-François.

—M. et Mme Zéphirin Cyr de Waterville, Conn., sont en visite chez leurs parents.

—Mlle Alma Albert est retournée à Lewiston, après avoir passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Joseph Albert.

—Mlle Imelda Michaud est partie ces jours derniers pour aller passer quelques mois aux États-Unis.

—M. et Mme Denis Martin de Baker-Brook étaient de passage chez M. Patrice Emond, dimanche dernier.

—M. et Mme Hormidas Caron et leur fille Limestone, étaient en visite chez M. Frank Côté le 19 courant.

—M. et Mme Eugène Michaud de Rivière-du-Loup étaient les hôtes de M. et Mme Adélaïde Michaud, ces jours derniers.

—M. et Mme Adélaïde Michaud et leur famille sont allés à Saint-Basile, mardi dernier, pour assister à la prise d'habit de leur fille Corinne en religion Sœur Nadeau.

Chez les Franciscaines.
—Le 22 dernier, quatre de nos braves jeunes filles nous quittèrent pour entrer en religion chez les sœurs franciscaines de Marie, à la Baie Saint-Paul. Ce sont Mesdemoiselles Adèle Cyr, Rita Nadeau, Berthe et Ida Bouchard. A l'occasion de leur départ, un groupe de parents et amis se sont réunis le 19 et 20 chez MM. Georges Bouchard, Emilie Nadeau. A ces soirées se trouvaient présents: MM. et Mesdames Georges Bouchard, Emilie Nadeau, Vital, Albert, Alsimé Côté, Wilfrid Dubé; Miles Laura Pelletier, Estienne Landry, Léda Pelletier, Alvine et Simone Nadeau, Candide et Germaine Nadeau, Nélida Thibodeau, Marthe Albert, Isabelle, Berthe et Ida Bouchard, Berthe, Réjeanne et Annette Côté, Irène, Imelda et Nora Bouchard, et plusieurs autres dont les noms ne nous viennent pas présentement à la mémoire. A ces jeunes filles, nous souhaitons bonheur et prospérité, et nous espérons que leur exemple suscitera dans le coeur d'autres jeunes filles le désir d'embrasser la vie religieuse.

Naisances.
—Le 16 juillet, est né à M. et Mme Edmond Landry un fils baptisé sous les prénoms de Alphonse, Louis; parrain et marraine: M. et Mme Félix Côté, oncle et tante de l'enfant.

—Le 17, a été baptisée Marie, Léonie, enfant de M. et Mme Vincent Ouellet; parrain et marraine: M. et Mme Alfred Boulet, grands-parents de l'enfant.

Ste-Anne de Mad.

—Mme Firmin Michaud de North Bay, Ontario, ainsi que ses quatre enfants, sont de passage ici, la semaine dernière, visitant des parents, M. et Mme Jos. Beaulieu.

—M. René N. qui était à Détroit Mich. depuis trois ans, est maintenant en vacances dans sa famille.

MADAWASKA, Maine

—Mlle Emely Barville, précédemment employée au Café National, unissait mardi matin sa destinée à celle de M. Isale Cyr aussi de cette ville. La bénédiction nuptiale fut donnée à Lac-Baker, N. B. Immédiatement après la messe, l'heureux couple partait en voyage de noces, dans la direction de Rivière-du-Loup.

—Le docteur et Mme E. D. Abbott de Sanford, Me. passent la semaine en ville et à Edmundston où ils visitent leurs parents et amis.

—Mlle Marie Gagnon, opératrice en chef au bureau local de téléphonie, passe ses vacances à Montréal, avec son frère, M. Johnny Gagnon.

—Mlle Dora Hudson qui suit un cours de garde-malade à Nashua, N. H., visitait ces jours derniers, son frère, M. Georges Hudson.

—Mme Albert Lévesque et Mme Léonie Albert sont en villégiature à Ste-Arache, avec leurs enfants.

—M. et Mme Ewert Esmann de Rumford, Me. ainsi que M. et Mme John Nadeau et leur fille Béatrice de Livermore Falls, Me. ont passé le dimanche avec M. et Mme Georges Hudson.

—Mlle Estelle Guilmet qui travaille au magasin H. P. Préchette passe ses vacances avec ses parents à Calais.

—M. Pat Goguen ci-devant "Boss Machine Tender", au "Catalog Mill" de la Cie Fraser, a quitté Madawaska pour aller s'établir sur une ferme près de la rivière de Bancor. Ses deux fils, Malcom et Antoine restent en ville pour travailler à la manufacture de papier.

—M. Remo Albert et Maurice Préchette, précédemment employés à la succursale "Bois d'Inde" d'un magasin de magasins sont allés passer la semaine à Ste-Arache.

—M. A. G. Voie, péruant de district pour la comté de l'éphéphone, et Mlle Rosette Watson, surcoûtante du trafic, étaient de passage en ville par affaires, lundi.

—M. Léo Marquis employé auparavant au magasin Klein de Fort

PIQUE-NIQUE A LA Montagne Plate

-DIMANCHE le 9 AOÛT
Messe à 10 heures A. M. — Repas servis sur le terrain, midi et soir. — Rafraichissements, Jeux et Merry-go-Round. — Beaucoup de Bluets et de Poissons. — SEANCE à 8 heures du soir.

BIENVENUE A TOUS!



D'après la loi un pêcheur ne peut prendre plus de 10 livres de truites — et pas plus de 30 truites. — Soyez sur vos gardes, la loi a parfois le bras long.

Publié par le Club de Chasse et de Pêche du comté de Madawaska, dans l'intérêt du comté, pour la préservation de nos ressources naturelles.

Reduction 15% chez FRED T. LAJOIE

Une réduction de 15 p.c. sur les chaussures d'hommes, femmes et enfants

Habits en coton pour enfants 49c
Robes d'enfants 39c
Robes en voile, pour enfants 69c
Robes en coton, pour dames 89c
Chemises d'ouvrage, pour hommes, 69c
Pantalons d'ouvrage pour hommes, 98c

Creighton & Caldwell Téléphone: 117

En face de l'hôtel Royal, Edmundston. Service général sur toutes les marques d'auto. Nous avons dernièrement installé l'outil rapide pour le service Ford. Quand votre auto demandera des réparations, nous examinerons volontiers, vous fixant un prix pour le travail. Aucuns frais pour l'inspection.

Ouvert jour et nuit.

GRANDE REDUCTION POUR 3 SEMAINES SEULEMENT

Voyez Notre Circulaire & Visitez le Magasin



La Balance du Stock d'Eté ROBES & ENSEMBLES

Soie Crêpe plat — Imprimés Fleuris — Chiffons de Soie Imprimés — Les Derniers Modèles... Dernières Couleurs... Boleros... Cowl Necks... Chiffons avec Slips... Nouveau Godage

\$1.98 - \$2.98
\$4.98 - \$6.98

PAQUETS - SURPRISE

CHACUN AVANT-MIDI — pendant la vente — un Paquet de Surprise contenant une valeur de 50c et plus sera donné à tous les clients qui achèteront pour \$1.00 ou plus.

Nouveaux Chapeaux en FEUTRE pour l'Automne à \$1.

Sous-Vêtements en Crêpe de Chine "DANCE SETS" régulier \$2.50 pour **.98**

MANTEAUX pour dames et fillettes
Valeurs exceptionnelles se vendant régulier à \$25. et \$35. sacrifiées aux bas prix de **\$4.98 - \$9.98**

DES CENTAINES D'AUTRES AUBAINES PROFITABLES

PARISIAN SHOPPE

Mme A. J. Gagnon, Madawaska Me.

MAGASINS Independants VICTORIA

Speciaux du 31 au 6 Aout AU COMPTANT SEULEMENT

Farine à Pâtisseries	sac 24 lbs	72c
SUCRE, sac 20 lbs		\$1.10
FEVES Blanches 10 lbs		35c
FEVES Clark	boîte 2 lbs	10c
BLE D'INDE sur épis standard, bte		25c
SAVON Impérial	10 barres pour	45c
TOMATES en boîte de 2 1/2 lbs		10c
BISCUITS Windsor	1 lb	10c
PAPIER à Mouches	3 pour	10c
SAVON Bon Ami	2 barres pour	25c
Nettoyeur SNAP	boîte	15c
BANANES	3 lbs pour	25c
SPAGHETTI Catelli	préparé, la bte	10c
MARINADES McCready	sûres, 20 oz	29c

F. T. LAJOIE - JOS. MICHAUD

EDMUNDSTON, — N. B.